

Fille D'action

Power Camp/Fille d'action : un guide et modèle de projet



Parle + fort!

... fais toi entendre ...



Bouge!

... tes en vie ...



Joue & Apprends

... sois une élève ...



Allume!

... tes tes tous seuls ...





MUSIQUE!

(l'image que nous projette nos chanteuses préférées)

rebelle

féministe

De nos jours, les chanteuses que nous aimons nous projettent tous une image irréaliste et monotone de cheveux blonds, yeux bleus, belles jambes et gros seins. Je m'excuse, mais ça ne marche PAS comme ça!! Les gros seins intéressent seulement certains garçons, mais pourquoi se plier en deux pour eux? Mariah Carey et Jennifer Lopez qui nous montrent tout ce qu'ils ont dans leurs vidéos qu'elles aiment à marquer! (Heartbreaker, Waiting for tonight) J'aime plus l'image que projette Jessica Simpson, qui refuse de montrer sa bedaine dans ses vidéos et maintient son abstinence malgré son amour pour Nick Lachey, chanteur de 98°.



Remerciements

Rédaction et coordination : Tatiana Fraser

Édition : Rachel Gouin et Catherine Lavarenne

Mise en page : 'tit'Géant / La Commission des étudiants

Traduction : Jean Michel

Illustrations : Emily Honegger, Catherine Lemieux

Groupe de travail pour le manuel :

Rachel Gouin, Stephanie Austin, Fathiya Wais, Christiana-Michelle Johnson, Amy Papaelias, Christine Hakim, Anneke Zuijdwijk, Dianne Rogers, Kelli Dilworth, Darlynn Jean Belleus, Pamela Jensen, Emily Honegger

Coordonnées : power_camp@videotron.ca
514-948-1112

Réalisé en collaboration avec :



Institut Canadien de la santé infantile
Pour la santé et le bien-être des enfants et des jeunes

Grâce au support généreux de :

La fondation Trillium de l'Ontario

Nous tenons à remercier toutes celles et ceux qui ont participé à la création de ce manuel : CICH, Dianne Rogers et Kelli Dilworth pour votre dévouement à Power Camp, Rachel Gouin pour ton support et ton aide à la rédaction et à la traduction, Jean Michel Lavarenne pour la traduction et Catherine Lavarenne pour l'édition française, Sarah Hartley pour son expertise à la mise en page, Lorena Lanzaderas pour le design tripartite, Emily pour les illustrations fantastiques, Éric Abitbol pour son aide à la mise en page, et à toutes les participantes et animatrices dont les voix parlent tout au long du manuel, Stéphanie Glube et Christina James de Power Camp Vancouver, Tannis Bujaczek de l'Association Canadienne de la Dystrophie Musculaire et Amy Papaelias de W.A.V.E.S Montréal pour leurs histoires, et à la Commission des Étudiants pour leur support à Power Camp/Fille d'action au cours des années et lors de ce projet.

Un gros merci au groupe de travail pour la journée fabuleuse et inspirante que nous avons passée ensemble, ainsi que pour vos histoires et les expériences que vous nous avez partagées.

« Au rendez-vous, toutes les filles de Power Camp ont enlevé leurs souliers et ont profité du tapis avec leurs pieds nus. Elles savent être confortables n'importe où. Leur confort est contagieux... oh oh... voilà mes souliers qui partent !!

-emily-



Pr face

Nous sommes très fières d'avoir complété ce manuel. La vision à son origine est de « planter un germe », partager nos expériences, inspirer à l'action, dans le but que des jeunes femmes d'un bout à l'autre du pays puissent profiter de l'expérience de Power Camp/Fille d'action.

Depuis le tout début de Power Camp/Fille d'action, nous avons reçu des demandes d'information d'un peu partout. La documentation du modèle de Power Camp/Fille d'action a été réalisée pour répondre à ces demandes. L'objectif de cette documentation est de capturer le modèle Power Camp/Fille d'action pour que des jeunes femmes et des organismes voulant créer un programme similaire puissent s'en servir. Nous sommes heureuses de pouvoir offrir ce document en français en nous inspirant du travail que nous avons fait avec Fille d'action.

À ce jour, plusieurs projets à travers le Canada se sont inspirés du modèle Power Camp/Fille d'action. La création de ce document est aussi une étape d'un plus gros projet. Lors de notre partage du modèle Power Camp/Fille d'action avec la communauté, nous avons appris qu'être en contact avec d'autres organismes semblables nous permet d'échanger et de s'appuyer mutuellement. Nous espérons qu'un réseau de contacts s'établisse au fur et à mesure que Power Camp/Fille d'action prend racine d'un bout à l'autre du Canada, permettant aux projets de se soutenir les uns les autres.

La conception du manuel

Le manuel a été conçu pour servir d'outil aux organismes ou aux jeunes femmes, dans le but de les aider à créer un programme Power Camp/Fille d'action. Quand nous avons débuté Power Camp/Fille d'action, nous avons créé notre propre organisme en partenariat avec l'université d'Ottawa et le Centre d'aide aux victimes du viol d'Ottawa. Notre objectif était de mettre sur pied un projet ou un organisme défiant la façon traditionnellement hiérarchique de s'organiser, manifestant ainsi les principes fondamentaux de Power Camp/Fille d'action autant dans la façon de fonctionner de l'organisme que dans sa programmation. Ce processus nous a donné l'apprentissage et l'expérience de la création d'un

organisme et de la réalisation d'un projet. C'est ce que nous avons en tête lors de la création de ce manuel. Ce manuel vise à partager cet apprentissage et ces expériences avec les jeunes femmes voulant mettre sur pied un projet Power Camp/Fille d'action à partir de zéro, comme nous l'avons fait. Le modèle Power Camp/Fille d'action peut aussi être imbriqué au sein d'une organisation déjà existante. En conséquence, cette documentation est conçue pour être aussi utile aux organismes déjà établis.

Comme nous l'avons mentionné plus haut, ce manuel vise à planter des germes et partager notre expérience. C'est pourquoi le manuel tient compte du fait que l'adaptation du modèle se fait au niveau communautaire, en réponse aux besoins de la communauté. Cette approche se fait dans le respect de la diversité dans la communauté et des différences entre les communautés. C'est notre espoir de partager des outils qui seront utiles à celles qui veulent créer et adapter un projet Power Camp/Fille d'action.

Comment utiliser le manuel

Le manuel est divisé en trois sections. La première section raconte l'histoire de Power Camp/Fille d'action, détaillant le modèle, les ingrédients de base pour donner naissance et adapter un projet Power Camp/Fille d'action, ainsi les besoins sociaux de programmes comme Power Camp/Fille d'action.

La deuxième section décrit les outils de Power Camp/Fille d'action, le processus et l'information sur la programmation que nous avons accumulée avec le temps. Vous y retrouverez des guides pour la création du processus, de l'environnement, des thèmes de programmation et de la pédagogie Power Camp/Fille d'action.

La dernière section « Démarrer un projet » est conçue pour fournir aux jeunes femmes l'information nécessaire à la création d'un projet indépendant de tout organisme déjà établi. Vous y retrouverez des conseils à propos du statut d'organisme, la création de partenariats et de collaborations ainsi que d'autres aspects de nature logistique.



TABLE DES MATIÈRES

Section 1

- 8** **Qu'est-ce que Power Camp / Fille d'action**
- 10** • Introduction & histoires
- 11** • Fille d'action...
- 13** • La vision and la mission
- 14** • Pourquoi Fille d'action : Les besoins
- 15** • Les principes fondamentaux
- 17** • Les programmes de Fille d'action
- 19** • Adapter le modèle

Section 2

- 24** **Les outils de Power Camp / Fille d'action**
- 26** • Le processus Fille d'action
- 27** • Thèmes & ateliers
- 29** • Création de programmes
- 30** • Développement d'atelier
- 31** • Créer l'environnement
- 32** • Lignes conductrices pour l'animation
- 33** • Pédagogie de la prise en charge de soi
- 34** • Dynamiques de groupe
- 36** Appendice : Exemple de programmation, horaires et ateliers

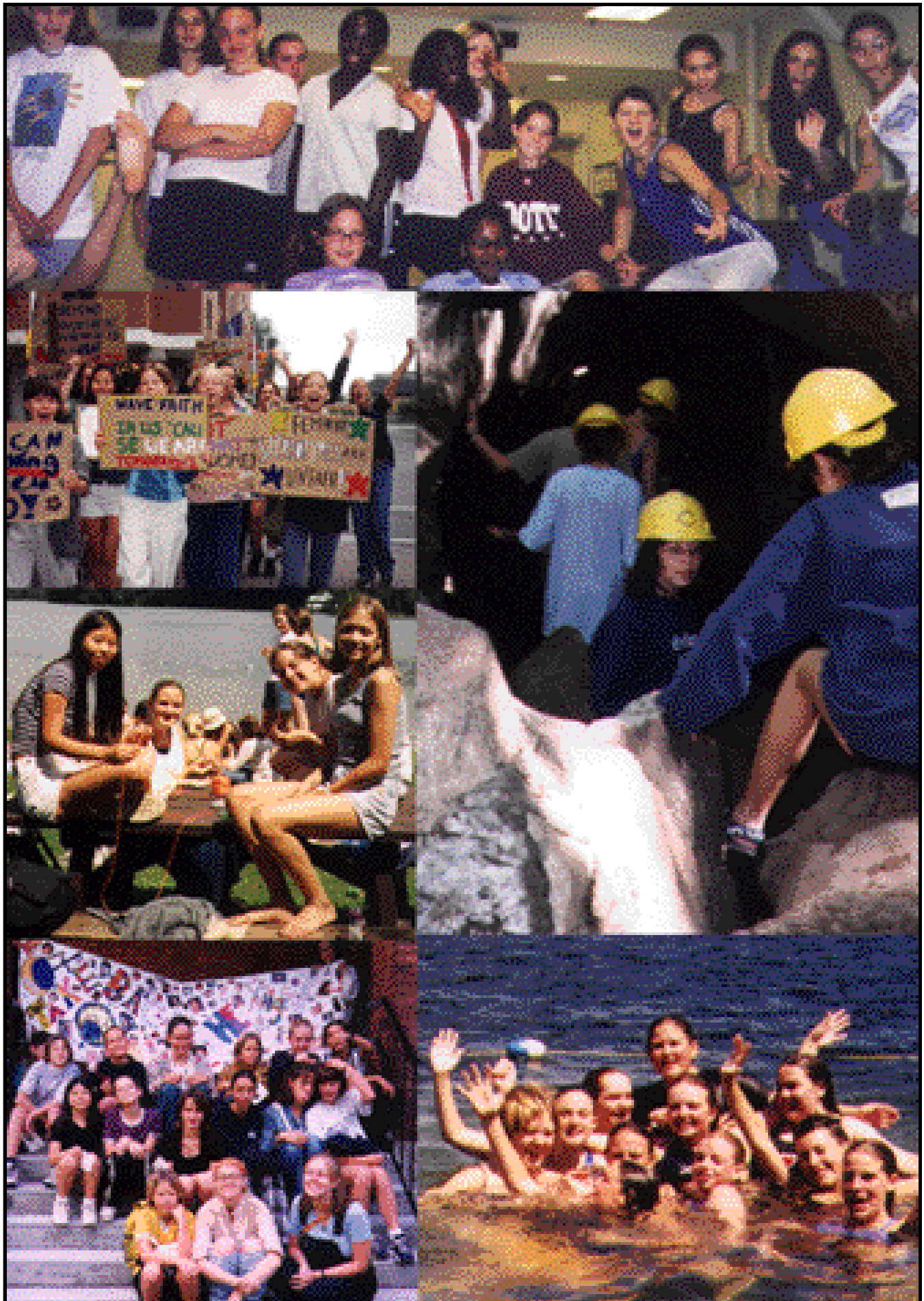
Section 3

- 42** **Démarrage d'un projet**
- 44** • Succès!
- 45** • Les premiers pas
- 47** • La levée de fonds
- 48** • Activités promotionnelles
- 49** • Conception du programme
- 50** • Stratégie d'opération
- 52** • Evaluations & rapports
- 53** • Section des finances & politiques

APPENDICE

Les appendices donnent des exemples du travail que nous avons accomplis. Vous y trouver un exemple de :

- i** 1. Une entente de partenariat
- iii** 2. Une page de promotion
- iv** 3. Une Stratégie publicitaire
- vi** 4. Un feuillet
- viii** 5. Des opérations, rôles et responsabilités
- x** 6. Un budget et de rapports financiers
- xiii** 7. Une demande de subvention
- xiv** 8. Les Politiques de Power Camp : (sécurité physique, confidentialité et divulgations, violence contre les femmes, accessibilité, préoccupations éthiques, harcèlement, résolution de conflit).



? Qu'est-ce que PowerCamp |



PowerCamp

..section..
un

Qu'est-ce que POWERCAMP FILLE d'ACTION

Par l'entremise d'anecdotes, d'histoires et de photos, cette section du manuel raconte l'histoire de **Power Camp / Fille d'Action**. Elle décrit aussi le modèle Power Camp / Fille d'Action en identifiant sa vision, sa mission, ses objectifs, ses principes fondamentaux et son programme. Vous y trouverez aussi des histoires et des exemples de programmes s'étant inspirés de Power Camp / Fille d'Action ainsi que de l'information sur l'adoption du modèle.

introduction

histoires et réalisations de Power Camp / Fille d'Action
Power Camp / Fille d'Action...

Mission et Vision

Pourquoi Power Camp / Fille d'Action : Les Besoins

L'Esprit de Power Camp / Fille d'Action - les Principes Fondamentaux

Les programmes de Power Camp / Fille d'Action

Adapter le modèle





Qu'est-ce que Fille d'action?

Introduction

Power Camp/Fille d'action est un projet enraciné dans la communauté et conçu pour répondre aux préoccupations particulières des filles et des jeunes femmes. Power Camp/Fille d'action offre aux jeunes femmes l'opportunité de se réunir dans un milieu jeune et féminin dans le but d'explorer les préoccupations particulières liées à leurs expériences, d'acquérir des connaissances, de développer la pensée critique pour ensemble découvrir des stratégies d'action permettant de faire face et changer les choses.

Histoires et réalisations de Fille d'action

Power Camp a été fondé en 1995. Les trois co-fondatrices, Tatiana Fraser, Willow Scobie et Stéphanie Austin se sont réunies afin de démarrer un projet pour répondre aux besoins des jeunes femmes, remplissant ainsi le gouffre dans le système d'éducation qui fait que les préoccupations des jeunes femmes de notre société ne sont pas reconnues. En 1998, Rachel Gouin augmente l'étendue du projet en développant Fille d'action, le volet francophone. En partant d'une idée, d'une vision, Power Camp/Fille d'action est devenu un organisme de service communautaire solidement lié au réseau communautaire de la région d'Ottawa et du reste du pays. Power Camp/Fille d'action s'est étendu, plantant des germes d'un bout à l'autre du pays, tissant un réseau national d'organismes communautaires partageant la même vision.

Durant les cinq dernières années,

- Power Camp/Fille d'action a animé cinq camps d'été et des ateliers à Ottawa, en comptant la participation de 480 jeunes femmes d'origines diverses.
- Nous avons présenté et animé des ateliers dans les écoles, les universités et les organismes communautaires, rejoignant plus de 7000 personnes.
- Power Camp/Fille d'action a établi des partenariats et des relations de travail avec différents organismes, au niveau national et régional. Le réseau duquel Power Camp/Fille d'action fait parti compte plus de 150 organismes et individus.
- Plusieurs coordonnatrices et animatrices ont été formées et employées. Les rôles de coordonnatrice et d'animatrice offrent aux jeunes femmes l'opportunité d'acquérir des aptitudes et de l'expérience dans l'organisation communautaire, la gestion et le développement d'un projet, l'animation, le développement de contacts communautaires, la levée de fond, la publicité et les relations publiques. De plus, ces rôles offrent l'opportunité d'utiliser les connaissances acquises lors d'études universitaires.
- Power Camp/Fille d'action s'est impliqué au niveau national et international en partageant le modèle et en en faisant la promotion, en participant à plusieurs conférences, en siégeant à des comités consultatifs et en contribuant à plusieurs recherches.
- Power Camp/Fille d'action a reçu l'attention des médias au niveau local et national. Le climat de préoccupation pour les jeunes femmes et l'intérêt des médias a aidé à la promotion de Power Camp/Fille d'action.
- Power Camp/Fille d'action a produit une présentation vidéo multimédia intitulée « This Is What You Need To Do To Be Loved » (Voici ce que vous devez faire pour être aimée). Ce film dépeint les réalités des expériences des jeunes femmes dans leurs corps. En 1997, il fut présenté à la conférence annuelle de l'Institut canadien de Recherche pour l'Avancement des Femmes et est utilisé comme outil lors de différentes conférences.



Fille d'action...

Fille d'action est un endroit où les jeunes femmes se rejoignent...

Pour agir

Pour apprendre

Pour échanger

Pour réfléchir



Pour s'amuser et jouer

Pour remettre en question

Pour explorer et partager leurs réalités...pour être

« J'ai rencontré toutes sortes de gens qui étaient plutôt différents de moi. J'ai eu l'opportunité d'échanger avec eux dans un environnement qui permettait d'élargir les perceptions de chacune. Ça m'a aidée à mieux comprendre que les gens n'ont pas à s'imposer de limites et qu'avec le travail d'équipe comme avec le travail individuel, tout est possible. »

—Chloé, participante



« Quand nous avons entendu parler du Burma, j'ai trouvé que beaucoup de gens disent que de nombreuses actions sont faites à propos des conflits mondiaux, je ne suis pas d'accord parce qu'il y en a beaucoup, comme le Burma, dont nous ne savons rien. Voir et apprendre m'a vraiment ouvert les yeux sur ce qui se passe vraiment - c'est très grave là-bas. Nous prenons tout pour acquis. »

—Pariticipante



« Je me sens mieux de savoir que d'autres personnes sont comme moi. »

« J'ai trouvé que ça m'avait vraiment aidé avec plusieurs problèmes dans ma vie. »

« Défendons ce en quoi nous croyons. »

« Je me sens mieux préparée à affronter la vie. »

« J'ai plus de POUVOIR qu'avant parce que je sais beaucoup mieux maintenant comment exprimer mes opinions. »

« Soyez fières de vous-mêmes et respectez les autres. »

« Nous avons appris à avoir une vision, un esprit et une voix critiques. »

« J'ai appris que je pouvais dire non. »

« Écouter toutes les histoires différentes m'a ouvert les yeux - le racisme est partout autour de nous. »

Fille d'Action

Power Camp/Fille d'action est un processus ; un processus personnel, social et politique. Même si l'objectif est la création d'un espace pour les filles, travailler à ce projet crée indirectement des opportunités d'apprentissage pour les coordonnatrices et les animatrices à bien des niveaux. Créer son propre travail, travailler en partenariat, négocier de façon consensuelle, planifier des programmes de façon créative, entrer en contact avec les filles et acquérir toutes sortes de nouvelles connaissances offre des opportunités de croissance personnelle et collective.

« J'ai participé à Power Camp/Fille d'action l'année suivante aussi, et ce fut une tout aussi gratifiante opportunité d'avoir du plaisir et d'apprendre. Quelques années plus tard, on m'a demandé d'être animatrice en formation pour l'été complet - une expérience unique ! Mon plus tendre souvenir de cet été concerne une jeune femme qui souffrait de paralysie cérébrale. Quand la session a débuté, j'avais peur que son handicap ne crée quelques difficultés ; cependant, j'ai rapidement découvert que sa rapidité d'esprit démontrait indubitablement que la force des filles peut se présenter sous plusieurs différents aspects. »
—Anneke Zuijdwijk, participante et animatrice

« Ma première année à Power Camp m'a donné l'opportunité de participer non seulement comme animatrice mais aussi comme participante. Les discussions sur le sexe, le massage du pied, la danse du ventre et tout le reste étaient tous des ateliers dont j'avais besoin et que je voulais explorer. Ils ont répondu à des questions et confirmé des soupçons que j'avais en tant que jeune femme. Malgré que cela ait pris beaucoup de temps pour ouvrir ces portes, elles étaient essentielles à ma croissance personnelle et professionnelle. J'en ai apprécié chaque minute. »

—Rachel, coordonnatrice de Fille d'action

Fille d'action implique et a un effet sur la communauté à bien des niveaux...

« Vous touchez exactement la corde sensible entre l'éducation et le plaisir. Tous les jours, quand j'allais chercher Sarah et que nous discutons des événements de sa journée, je pouvais voir qu'elle avait passé du bon temps. Peut-être même encore plus important, vous discutiez de plusieurs enjeux particulièrement importants pour les femmes et Sarah a eu l'opportunité de les explorer. Pendant notre récapitulation de la journée, j'ai pu entendre les opinions qui furent présentées. Même si parfois je n'étais pas d'accord avec les idées présentées, j'étais très heureux que Sarah y fut exposée et de pouvoir exprimer mes opinions. Maintenant Sarah peut prendre ses propres décisions basées sur des discussions constructives ! Quel cadeau ! Merci. Je sens que Sarah a pu croître grâce à son expérience à Power Camp en 2000, et en tant que père, je ne pourrais demander plus. »
—Willy Walh, parent d'une participante.



« Ces années d'adolescence sont si difficiles et si importantes. L'estime personnelle et l'image de son propre corps sont parmi les thèmes abordés à Power Camp/Fille d'action. J'aurais aimé que quelque chose de ce genre me fut accessible quand j'avais cet âge. Cela m'aurait certainement été utile. C'est une chose merveilleuse que vous faites pour ces filles, merci de m'avoir laissé y prendre part. »
—Laureen Christian, volontaire



La vision et la mission

La vision

Accroître l'engagement individuel et collectif pour mettre fin à l'inégalité dans la société.

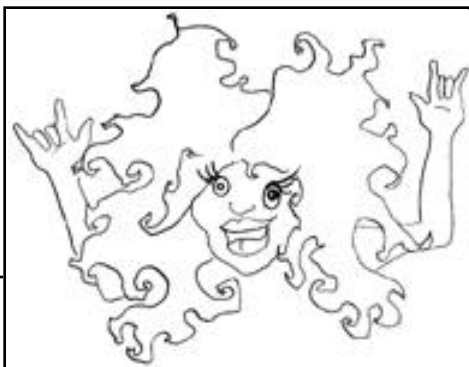
La mission

Power Camp/Fille d'action consiste en une approche holistique de prise en charge de soi. Unique en ce sens où sa programmation pourvoit aux besoins spécifiques des jeunes femmes, Power Camp/Fille d'action s'engage à :

- Cultiver une image de soi positive chez ses participantes
- Offrir aux individus et aux groupes dans la communauté des opportunités d'explorer d'un point de vue critique des manières de vivre activement et de façon créative
- Créer des opportunités pour les jeunes femmes afin qu'elles puissent décider de leur propre vie
- Conscientiser par le biais d'expériences multi-dimensionnelles

Power Camp/Fille d'action répond aux besoins des filles par la mise en œuvre d'un modèle de développement communautaire mené par des jeunes. Les objectifs de Power Camp/Fille d'action :

- Promouvoir l'estime de soi, ainsi que la santé physique, mentale et émotionnelle chez les jeunes femmes
- Prévenir la violence contre les femmes, les incidents de harcèlement sexuel et de viol
- Augmenter les opportunités d'éducation des filles et enlever les obstacles au développement des jeunes femmes (vie scolaire, choix de carrière, statut économique)
- Éliminer les barrières discriminatoires fondées sur la pauvreté, le sexe, l'ethnie, la race, l'habileté et l'orientation sexuelle
- Offrir des liens avec la communauté et des opportunités de partenariat avec d'autres femmes.
- Prévenir les préoccupations liées à l'image corporelle, les troubles de l'alimentation et l'automutilation



« Pendant mes deux semaines à Power Camp/Fille d'action, j'en ai tant appris et découvert sur moi-même et sur les choses autour de moi. J'ai découvert mon plaisir à parler et donner voix à mes opinions, j'ai développé des habiletés de pensée critique d'une grande valeur, et j'ai appris que je ne suis jamais seule dans quoi que ce soit que je fasse, pense ou ressens. Si ce n'était de Power Camp/Fille d'action et des gens que j'ai rencontrés ici, je serais très différente de celle que je suis aujourd'hui et je peux honnêtement dire que j'aime la personne que je suis devenue. »

—Pamela, participante au camp

« Après Power Camp je sais que quand je me sens comme si je n'y arriverai pas, ou que peut-être je devrais abandonner, Power Camp m'a fait comprendre que je peux persévérer, je peux régler ce problème, ça a quelque chose à voir avec l'estime personnelle.»

—Participante au camp

« À travers des vidéos, des ateliers animés sur l'image corporelle, et des activités comme l'observation des médias, Power Camp/Fille d'action m'a fait développer ma pensée critique. Cette habileté m'a permis de reconnaître la mauvaise représentation de la femme dans les médias et les publicités... J'ai appris à filtrer l'information et à voir les véritables messages et buts derrière les publicités. Ça m'a libérée des stéréotypes des médias parce que j'ai découvert combien les publicités et « magazines d'ados », comme Seventeen, sont préfabriqués et faux. »

—Christine, participante au camp

Les besoins

Une étude récente à propos de la prévention de la violence et des jeunes filles a déterminé que :

- Les filles ont identifié un énorme besoin d'un espace sécurisant axé sur leurs préoccupations dans les écoles, les refuges et les institutions de services. Il a été déterminé que ces espaces sont cruciaux pour des raisons de sécurité, de croissance personnelle et d'information.



« L'expérience qui m'a démontré le plus vivement pourquoi Power Camp est nécessaire dans nos communautés me vient d'une interaction créative que j'ai eu avec une participante. Nous travaillions sur un collage en groupe mais quelques-unes exprimaient leurs idées individuellement. Une jeune femme me montra ce qu'elle avait écrit pour intégrer au collage. Elle avait utilisé une photographie prise d'un magazine, qui était un dessin de mouvements de mains signifiant, dans le langage des signes : « Voici le résultat de l'écoute ». La jeune femme avait repris la phrase et l'avait combiné avec ses propres mots pour exprimer ce qui suit : « Power camp : c'est un endroit où les femmes se rejoignent quand la vie tente de les séparer ; voici le résultat de l'écoute. » En tant que l'une des co-fondatrices et co-créatrices de Power Camp, je me remémore ces mots et je crois que notre travail d'équipe a fait une très grande différence. »
—Stéphanie, co-fondatrice

Les Études Féministes m'ont donné les outils pour placer mon expérience en tant que jeune femme dans un contexte socio-politique. Cela a modifié ma vie et fut un point tournant pour moi. Une vision politique a remplacé ma perception de certaines expériences que percevais comme des problèmes, et comme le résultat de mon état soi-disant perturbé, et j'ai pu voir le contexte social plus large dans lequel s'inscrivait ma réalité et celle des femmes autour de moi. Cela a grandement accru mon pouvoir. Mais pourquoi devais-je être privilégiée, dans un environnement universitaire, pour avoir accès à cette information ? Pourquoi les jeunes filles n'ont pas l'opportunité d'apprendre ces choses quand elles sont jeunes, pour potentiellement prévenir certains événements destructeurs dans leur vie ? C'est le point qui m'a motivée à partager ma vision et à contribuer à créer Power Camp...

—Tatiana, co-fondatrice

PENSÉES DES GAMPEUSES PENSÉES DES GAMPEUSES

« Je sens que je n'ai plus peur de parler. » « J'ai appris à me défendre et à dire non quand quelqu'un me fait quelque chose que je n'aime pas. » « J'avais beaucoup de problèmes avec ma perception de mon corps et Power Camp m'a aidée à réaliser que je n'ai pas besoin d'être anorexique pour être en santé et être « belle ». » « J'ai appris que la société a fabriqué l'image parfaite du corps de la femme mais qu'une telle image n'existe pas. » « La violence sexuelle a été présente dans ma vie et je pense que j'avais vraiment besoin d'entendre ce qui s'est dit dans l'atelier sur la violence dans les rendez-vous. » « Oui, ça m'a donné une meilleure impression de moi-même – de ce dont j'ai l'air. Ça m'a donné la confiance d'exprimer mes émotions et de savoir que c'est O.K. de m'affirmer. » « Oui, avant j'avais plutôt peur d'être abusée mais la classe WEN-Do m'a aidée. De plus, la marche d'une heure pour se rendre aux grottes m'a fait me sentir bien parce que je suis allée plus loin que ce que je croyais pouvoir faire. » « Exprime-toi et NON, C'EST NON ! » « Je ne savais pas, avant ce camp, ce qu'était l'oppression. » « Ça m'a aidée à réaliser que parfois, j'ai inconsciemment jugé de façon discriminatoire et maintenant je peux changer cela. » « Je me sens mieux parce que le camp m'a fait voir les choses d'un point de vue différent. » « J'ai appris qu'il y a des façons plus faciles de gérer son stress que de s'auto-punir. » « J'ai appris que je suis très touchée par ces sujets (racisme et discrimination) et que je veux faire quelque chose pour ça. » « La pensée critique, ça veut dire que tu n'as pas à avaler tout ce que la société te sert. Tu as le droit d'analyser tous les aspects. »



Les principes fondamentaux

L'esprit de Fille d'action

Power Camp/Fille d'action est un programme créé par les jeunes et pour les jeunes. Il est mené par des jeunes et s'adresse spécifiquement aux besoins des filles et des jeunes femmes.

Une analyse féministe intégrale Une analyse féministe intégrale reconnaît les nombreux et différents impacts des politiques, pratiques et conduites sur les différents groupes de femmes en fonction de leur race, classe sociale, habilités, orientation sexuelle, religion, culture, état de réfugiée ou d'immigrante et autre état.

Cette approche est reflétée au niveau du leadership du programme, de la programmation, du recrutement et de la participation. Elle vise l'accessibilité, les subventions et la diversité.

Power Camp/fille d'action anime et répond à une évaluation des besoins effectuée auprès des jeunes femmes. L'évaluation des besoins identifiés par l'entremise de groupes de jeunes femmes garantissent que la programmation reflète leurs réalités. Ce dialogue soutenu assure que le programme reste en contact avec les enjeux des jeunes femmes et y répond. Ceci permet au modèle de s'adapter aux besoins spécifiques d'une communauté.

Power camp/Fille d'action est un projet enraciné dans la communauté. Power Camp/Fille d'action reconnaît le contexte communautaire des enjeux principaux et prend donc la forme d'un projet de développement communautaire. Le projet établit des liens et maintient un contact continu avec la communauté, offre des opportunités de participation volontaire et de travail au sein d'un comité directif et reflète l'apport de la communauté.

En établissant des partenariats avec des organismes, des volontaires, des groupes de jeunes et des écoles, l'échange de ressources, l'éducation populaire et le recrutement deviennent réalisables. Cette approche

contribue à l'impact social et économique créé par la participation à Power Camp/Fille d'action, ainsi qu'à des gestes à long et court termes pouvant mener au changement.

Power Camp/Fille d'action crée des opportunités d'établir des relations positives de collaboration entre des femmes. Power Camp/Fille d'action crée un milieu où des femmes œuvrant dans différents domaines et occupant différents rôles dans la société peuvent entrer en contact avec des jeunes femmes. Des femmes provenant de différents milieux sont invitées à donner des ateliers dans le cadre de la programmation estivale, ce qui permet aux jeunes femmes d'apprendre de leurs expériences et d'ouvrir des portes vers de nombreuses possibilités.

Power camp/Fille d'action défie les modèles d'expertise et la hiérarchie. En défiant les modèles d'expertise, les filles sont encouragées à devenir les expertes de leurs propres vies. Contrairement au modèle hiérarchique traditionnel de notre société dans lequel la connaissance est détenue par les experts, Power Camp/Fille d'action s'engage à déconstruire et défier ces échafaudages sociaux.

Notre but est d'approcher les jeunes femmes d'égalité à égale. Les filles participent à l'élaboration du programme, et celui-ci répond aux besoins qu'elles identifient.

Power Camp/Fille d'action convie les participantes à la pensée critique. Une partie du processus de Power Camp/Fille d'action implique la pratique de la pensée critique... de demander pourquoi. L'environnement d'éducation typique enseigne les matières sans permettre le questionnement. En défiant les notions préétablies et les perceptions, l'aptitude à la pensée critique est pratiquée. Cette aptitude est cruciale aux jeunes femmes lorsqu'elles veulent s'approprier leur puissance (prise en charge de soi).

« Ce que j'ai préféré de Power Camp, c'est la liberté que vous nous avez donnée parce que nous sommes si habituées à nous faire cloîtrer et nous faire dicter les règles. »

- Participante au camp

« Il était une fois, le programme de Fille d'action est né. La pensée critique était une composante très importante, sinon la plus importante, dans la programmation. Cependant le manque de ressources posait toujours un problème à la transmission du savoir et des expériences. Pour remédier à ce problème, il est nécessaire de responsabiliser les parents et la communauté pour que nous (les gens qui croient en ce programme) puissions déconstruire les «tabous» sociaux ensemble. Pour terminer, je dirais que la pensée critique est le plus fabuleux trésor que l'on peut léguer à la future génération. »
 - Fathya, animatrice

Power Camp/Fille d'action utilise une approche pédagogique de prise en charge de soi. Durant le camp d'été Power Camp/Fille d'action nous utilisons un modèle de prise en charge de soi au lieu du modèle «femme en tant que problème». Les jeunes femmes ne sont pas perçues comme des victimes déficientes ; le mandat de Power Camp/Fille d'action est de démontrer la validité de leurs expériences en offrant un milieu de jeunes où elles ont la possibilité de dialoguer et de développer leur pensée critique vis à vis les défis auxquels elles font face.

Le processus Power Camp/Fille d'action a été conçu dans le but de créer cette expérience de prise en charge de soi pour les participantes. Une éducatrice utilisant cette approche perçoit la relation animatrice - participante comme un échange et un apprentissage réciproque. Les deux apprennent et enseignent.

Notre but est de transgresser le modèle pédagogique traditionnel pour atteindre la pratique de la liberté ; le partage des outils et des connaissances encourage les jeunes femmes à se prendre en charge. Le processus de l'identification et du surpassement des obstacles, le partage de la connaissance, l'exploration de soi et l'identification de soi au sein d'un contexte communautaire visent à capturer l'expérience de l'actualisation de soi. Dès ce moment, les filles ont



l'opportunité d'explorer leur identité et leurs choix, ainsi que d'accroître leur confiance en elles-mêmes.

Cette expérience est unique pour chaque personne, ce qui démontre l'importance de la diversité et du respect de la différence et encourage les participantes à entreprendre ce cheminement par elles-mêmes. En nous incluant dans ce processus et en y participant nous forçons des liens et des relations enrichissantes avec les filles et nous profitons toutes de l'apprentissage.

Power Camp/Fille d'action a une approche holistique. L'approche holistique du programme tient compte de l'interconnexion et de l'intersection des enjeux auxquels nous faisons face et permet d'établir des liens entre nos préoccupations. Par exemple : le niveau local est lié au niveau global ; la pauvreté, la



violence et le racisme sont tous des facteurs de santé ; la santé a un impact sur l'éducation, les opportunités ou les obstacles.

Le programme est fondé sur l'action. Power Camp/Fille d'action est un processus qui mène à l'action. Des expériences similaires et différentes sont partagées et une nouvelle force est gagnée à travers des nouvelles compréhensions. Les enjeux sont démystifiés par l'éducation. La création de stratégies proactives pour s'en sortir et se débrouiller, le développement de la pensée critique et la conscientisation sont encouragés.

Organique, dynamique et flexible. Power Camp/Fille d'action est un processus... pour qu'il soit vivant, nous croyons que la créativité doit alimenter le travail. C'est pourquoi nous ne nous limitons pas à une structure rigide... ce qui permet un processus organique, changeant et croissant!!



Les programmes de Fille d'action

Power Camp/Fille d'action est un organisme communautaire offrant un camp de jour d'été, de l'éducation communautaire, la circulation de l'information dans les écoles et la communauté tout en formant des liens avec la communauté (participation volontaire).

Les objectifs :

- Renforcer l'estime de soi et la confiance en soi des participantes
- Conscientiser les jeunes femmes aux enjeux liés à la pauvreté, la violence envers les femmes, la santé, le racisme et l'environnement
- Créer des stratégies permettant d'agir pour faire face à ces enjeux individuellement et en collaboration
- Développer la pensée critique chez les jeunes femmes, pour leur permettre de prendre des décisions informées
- Illustrer et concrétiser les liens entre les jeunes femmes et la communauté
- Enrichir la diversité du groupe par un recrutement dans les écoles, la communauté et autres organismes
- Attirer l'énergie et l'engagement pour le projet grâce à la participation volontaire de membres de la communauté
- Définir les besoins des jeunes femmes de façon constante grâce aux outils d'évaluation des besoins et des groupes animés auprès des jeunes

Le camp de jour d'été

Le camp de jour d'été Power Camp/Fille d'action offre aux jeunes femmes âgées entre 11 et 15 ans l'opportunité de se réunir dans un milieu féminin encourageant dans le but d'explorer les préoccupations particulières liées à leurs expériences, d'acquérir des connaissances, de développer la pensée critique pour ensemble découvrir des stratégies d'action permettant de faire face et changer les choses. Au cours d'une période de deux semaines, les participantes explorent les sujets suivants par des moyens d'expression créative, des discussions et des sorties menées par des animatrices :

- **Expression créative de soi** : réaction de murales, peinture, photographie, art vidéo, poésie, jeux de

rôles, célébrations de la diversité, danse du ventre, mouvement créatif.

- **La Terre et nos corps** : description de la femme dans les médias, la sexualité, l'environnement, les femmes et la compétition sexuelle, les enjeux de l'image corporelle, le harcèlement sexuel, les stéréotypes sexuels, connaître nos limites, les médecines alternatives.
- **La vie active** : Les femmes et le sport, la santé physique, marche, bicyclette, natation, exploration de grottes, bien-être, canoë, autodéfense Wendo.
- **Appropriation explicite** : dynamiques du pouvoir, communiquer avec assurance, les femmes et la science, les femmes et la technologie de l'information, redéfinir les positions, réparation de bicyclette.
- **Activisme** : les femmes et la pauvreté, l'antiracisme, la publicité et la surconsommation, l'anti-discrimination, les jeunes pour les jeunes dans leurs communautés.

Un programme de suite durant la saison scolaire offre aux participantes un appui continu et l'opportunité de créer leurs propres projets, ce qui contribue à un effet exponentiel vers la transformation.

Éducation communautaire, recrutement et programmes de partenariat

- Éducation communautaire : ateliers offerts à la communauté et participation à différents événements
- Conseils & exemples à suivre
- Approcher la communauté
- Échange de ressources avec les organismes communautaires

Éducation communautaire

Étant donné que les sujets intéressants particulièrement pour les filles et les jeunes femmes ne sont pas nécessairement bien couverts dans le curriculum scolaire standard, Power Camp/Fille d'action offre des ateliers et des programmes dans les écoles et aux organismes communautaires. De cette façon, les filles et les jeunes femmes ont accès

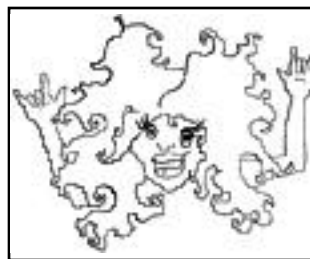
aux approches éducatives offertes par Power Camp/Fille d'action. Les sujets des ateliers varient et dépendent des demandes de l'école ou de l'organisme en question.

Approche, collaboration et partenariat avec la communauté

Power Camp/Fille d'action reconnaît aussi le contexte plus large des enjeux au sein de la communauté et prend en conséquence la forme d'un projet de développement communautaire. En développant des partenariats avec des organismes, des volontaires, des groupes de jeunes et des écoles, des ressources sont échangées ; l'éducation communautaire et le contact avec la communauté deviennent possible. Cette approche contribue à l'impact social et économique résultant de la participation à Power Camp/Fille d'action ainsi qu'au changement résultant d'actions menées à court et à long termes.

Par l'entremise des programmes de volontaires, des femmes de milieux diversifiés peuvent participer au camp d'été en animant des ateliers. Cet échange contribue à l'aspect mentor du programme et permet aux membres de la communauté de partager leurs expériences. De plus, les volontaires ajoutent leurs talents et leurs intérêts aux programmes offerts par Power Camp/Fille d'action.

« Chaque activité que nous faisons, que ce soit d'apprendre la réflexologie ou discuter d'enjeux mondiaux, était importante et nous aidait à élargir notre pensée. Je suis devenue une personne plus forte à la fin de ces jours, et je me le suis prouvé quand nous sommes allées au Byward Market et avons protesté silencieusement contre l'image de la femme dans les médias en affichant la bannière que nous avons faite dès le premier jour du camp. C'est un événement que je n'oublierai jamais - ça m'a fait réaliser que j'ai une voix qui peut être entendue. »
— Anneke Zuijdwijk, participante



PENSÉES DES GAMPEUSES PENSÉES DES GAMPEUSES

« L'activisme (protestation) m'a vraiment aidée à donner voix à mes opinions. » « L'atelier de génie civil était des plus utiles parce qu'il était agréable et bon pour développer des habiletés de travail d'équipe. » « Je n'avais jamais appris ou parlé d'auto-défense. J'ai aimé ça. Ça m'a fait me sentir forte. » « Je me sens mieux par rapport à moi-même de savoir que je peux marcher 10 km. L'expérience des grottes était vraiment bien, je n'avais jamais fait quoi que ce soit de semblable avant. » « Ce que j'ai préféré été le break dancing parce que c'était actif et que je n'avais jamais essayé quoi que ce soit de semblable avant. » « L'atelier sur la violence dans les rendez-vous a été très utile parce que ça parlait de ce qu'on peut faire dans des situations variées. » « Aller aux grottes était tout un défi, et ça c'était le fun ! » « J'ai aimé la variété des activités parce que ça m'a intéressée à plusieurs choses différentes. » « J'aime l'idée du magazine - c'était ma partie favorite du camp. »



Adapter le modèle

Nous savons que ce modèle ne peut pas être coupé/collé dans une communauté. Il y a plusieurs façons dont Power Camp/Fille d'action peut être adapté pour répondre aux besoins et de nombreuses possibilités existent lors de la création de programmes. Le programme peut prendre plusieurs formes.

Lors de la rencontre de groupe pour la création de ce manuel, nous nous sommes posé la question suivante : quelles sont les spécifications minimales ou, plus simplement, les trois ou quatre germes qui doivent être implantés dans une communauté pour faire pousser un Power Camp/Fille d'action ? En posant cette question, nous recherchions les éléments essentiels du programme. L'identification de ceux-ci nous suggère ensuite que la façon dont le projet se développe dépend des besoins de la communauté.

Voici les quatre germes que nous avons retenus :

- 1) Enraciné dans la communauté : le projet est lié à et prend racine dans la communauté. Le projet crée un réseau de jeunes femmes, puise ses volontaires au sein de la communauté et participe à un échange de ressources avec la communauté. En ce faisant, le projet assure sa durabilité.
- 2) Approche pédagogique de prise en charge de soi : Le projet « donne le pouvoir à celui qui apprend ». L'apprentissage est amusant et participatif. L'apprentissage est un processus, il est transformateur, et il prend source dans les

réalités des jeunes femmes.

- 3) Approche féministe, dirigée par les jeunes : L'approche est généralement non hiérarchique, le processus est une collaboration entre celles qui dirigent et celles qui participent. Des jeunes femmes dirigent le programme et définissent les besoins du travail. Une approche féministe incorpore l'apprentissage dans une situation menant du privé au politique tout en appliquant et en encourageant la pensée critique.
- 4) Organique : le programme crée un processus d'apprentissage continu et est en ce sens de nature organique. Une évaluation continue des besoins indique la direction à suivre, transformant ainsi le programme en fonction des besoins identifiés.

En partant de ces germes, un projet peut être créé de plusieurs façons différentes et peut prendre bien des formes. C'est la vision et le processus créatif venant d'une communauté unique. Les possibilités sont sans fin!

Les jeunes femmes dans les écoles secondaires peuvent prendre l'initiative de créer un espace Power Camp/Fille d'action dans leurs écoles, leurs communautés ; les organismes de jeunes peuvent développer des programmes Power Camp/Fille d'action en conjonction avec d'autres services ; les centres pour femmes des universités peuvent organiser des initiatives Power Camp/Fille d'action et peuvent offrir des ateliers dans leurs communautés

Succès!

Voici quelques exemples de programmes ayant été adaptés pour répondre aux besoins de leur communauté :

OTTAWA: FILLE D'ACTION

Fille d'action a été créé en 1998 en partenariat avec Power Camp, pour répondre aux besoins des jeunes femmes francophones. Voici une histoire par Rachel, à propos de la création de Fille d'action.

Le plus grand défi auquel j'ai fait face en organisant le programme Fille d'action a été la construction d'un réseau francophone. L'obstacle -) le Power Camp, un organisme anglophone voulait partir un

programme francophone. Bilingue ? C'était une connotation négative. Il a fallu beaucoup de travail et de réseautage pour faire nos preuves. Conclusion -) un camp francophone qui a l'appui et des références des organismes francophones de la région. Youppi!!

—Rachel, Coordonnatrice de Fille d'action



ALBERTA:

L'Association Canadienne de la Dystrophie Musculaire

L'Association Canadienne de la Dystrophie Musculaire organise présentement un programme de trois ans qui adaptera le modèle Power Camp/Fille d'action pour répondre aux besoins de jeunes femmes atteintes de désordres neuro-musculaires en Alberta.

Power Camp/Fille d'action, comme le nom l'implique, aide ceux qui ont besoin de trouver la force de se faire entendre. Notre association veut utiliser le modèle Power Camp/Fille d'action lors de nos camps pour les jeunes atteintes de désordres neuro-musculaires (DNM) car les participantes de ces camps sont issues d'un groupe particulièrement sujet à la discrimination en fonction de leur corps. Les problèmes auxquels les jeunes femmes et les jeunes atteints de DNM font face sont remarquablement similaires, les différences existent au niveau de la manière dont ils se manifestent. Ces problèmes incluent l'image corporelle, les obstacles face à la réussite, le besoin de rejoindre et de faire partie de la communauté, la difficulté de trouver des exemples à suivre par lesquels se motiver et le besoin d'un espace sécurisant où l'on peut se révéler et s'exprimer pour faire face à ces problèmes.

En adaptant le modèle de Power Camp/Fille d'action pour qu'il réponde aux besoins des jeunes Albertaines atteintes d'un désordre neuro-musculaire, notre association espère leur donner les outils dont elles ont besoin pour découvrir leurs habilités dans les domaines du leadership et de la communication, dans les sports et la vie active, dans les activités créatives comme les arts, la musique, l'art dramatique et l'écriture, tout en combattant les rôles et stéréotypes qui leur sont imposés par leur désavantage. Les jeunes atteints d'un DNM, tout comme les jeunes femmes, font face au dénigrement de leur corps, de leur esprit et de leurs habilités dues à certains aspects de leurs corps qui n'ont souvent aucun effet sur ces aspects de leurs personnes. Par l'entremise du programme de notre camp, nous voulons les aider à découvrir la force qu'ils ont à l'intérieur d'eux-mêmes en tant qu'individu unique et complet, plutôt que d'être forcés à accepter un rôle prédéterminé par le concept de « femme » ou « désavantagé ». Notre association croit que le modèle de Power Camp/Fille d'action est celui qui nous permettra d'atteindre ces objectifs.

MONTREAL: girlSpace

girlSpace de Montréal est un autre exemple de création de programme.

girlSpace/ W.A.V.E.S. (Women, Active, Vocal, Effective, Strong) est un programme qui vise à promouvoir la prise en charge de soi des jeunes femmes. En tant que groupe de QPIRG-McGill, l'organisme étudiant activiste de l'université McGill, girlSpace offre des ateliers parascolaires orientés vers les femmes âgées entre 12 et 17 ans, ayant lieu dans les écoles secondaires et dans les centres communautaires de Montréal. Les organisatrices et animatrices volontaires de girlSpace sont toutes

des étudiantes de McGill étant activement intéressées à encourager l'assurance et la conscience critique chez les jeunes femmes. En tant que coordonnatrice de girlSpace en 2000 et 2001, j'ai contribué à la création du manuel d'information, ce qui inclue les thèmes et sujets des ateliers de girlSpace. Cette année, nous avons animé un programme hebdomadaire à l'école secondaire MIND et avons engagé des débats sur la santé sexuelle et sur l'image corporelle dans plusieurs autres écoles à Montréal.

—Amy, coordonnatrice de W. A.V.E.S.

COLOMBIE BRITANNIQUE:

Power Camp Vancouver

Power Camp Vancouver donne cet été sa première saison de programmation. Voici leur histoire.

As-tu déjà lu un «livre dont vous êtes le héros»? Le livre t'indique d'aller à la page 8 si tu veux savoir comment Johnny se débrouille face au serpent vénéneux, ou d'aller à la page 996 pour savoir si Élisabeth rencontre la gargouille malfaisante. Ces livres sont assez fantastiques car ils donnent au lecteur le pouvoir de décider du déroulement de l'histoire tout en fournissant un scénario riche en image. Nous voyons POWER Camp Vancouver comme un «livre dont vous êtes le héros» pour les jeunes femmes. La «Real Power Youth Society», nouvellement formée, œuvre à créer des programmes pour les jeunes femmes. Le premier ouvrage majeur de cette société est POWER Camp Vancouver, une série d'ateliers à l'école et une session d'été pour les filles âgées entre 13 et 15 ans. En voici l'histoire...

Une fille nommée Stéphanie Glube habite la capitale nationale (ooooohhh) et entend parler d'un programme pour les jeunes femmes offert à l'université d'Ottawa. Le programme s'appelle Power Camp/Fille d'action. Elle dépose sa candidature pour travailler au camp d'été et attend la réponse. Stéphanie, pendant qu'elle habite Ottawa, est toujours en contact avec sa bonne amie Christina James qui travaille à Toronto pour promouvoir la sécurité à vélo.

[Pour savoir si Stéphanie obtient l'emploi, va au paragraphe 4.]

[Pour en savoir plus sur l'extraordinaire Christina James, va au paragraphe 5.]

Finalement, Stéphanie est très déçue car quelqu'un d'autre a obtenu l'emploi... mais elle continue d'examiner le programme. Stéphanie retourne à Vancouver pour poursuivre ses études et s'implique dans un programme pour les jeunes, elle décide d'entrer en contact avec POWER Camp Ottawa.

[Pour savoir ce que POWER Camp Ottawa a à dire, va au paragraphe 7.]

[Si cet article t'ennuie, compose le 605-1190 pour plus d'information.]

Christina aime son travail de promotion de la

bicyclette mais veut regagner Vancouver pour continuer d'étudier Newton à l'université de Colombie Britannique. Cette année, Christina passe beaucoup de temps avec son amie Steph et ensemble elles ont l'idée de lancer un programme pour les jeunes femmes qui comprendrait des ateliers après l'école et un camp d'été. Elles croient qu'il serait plaisant d'offrir un programme qui aide à développer l'estime de soi à travers plusieurs ateliers et d'offrir des activités tombant sous des catégories comme l'expression créative de soi, la Terre et nos corps, la vie active, l'appropriation explicite et l'activisme.

[Pour en savoir plus à propos de la programmation, va au paragraphe 9.]

[Pour en savoir plus à propos de POWER Camp Vancouver va à la page

<http://powercampvancouver.relaxism.com>]

Stéphanie entre en contact avec Tatiana Fraser, une fondatrice de POWER Camp à Ottawa. Elles parlent de développer un POWER Camp à Vancouver. Stéphanie partage ses idées avec son amie Christina James. Ensemble avec une équipe de 11 volontaires elles organisent une série d'ateliers scolaires tenus dans quatre écoles secondaires (Lord Byng, Eric Hamber, Britannia et Templeton). Elles ont la chance de rencontrer une femme nommée Rochelle Tucker qui les aide lors des ateliers. Les animatrices et les participantes de 8ième et 9ième année réalisent une série de 8 ateliers vraiment intéressants. Les groupes des différentes écoles ont chacun leur propre culture. Elles participent à des discussions de groupes et des activités telles que des discussions à propos des pieds laids de Brittany Spears et ensemble essaient de découvrir pourquoi elles s'intéressent aux pieds de Brittany Spears. Elles se demandent quelle est l'influence des médias sur elles, discutent à propos du racisme dans leurs écoles et cherchent l'origine de ces attitudes. Elles mettent aussi une emphase sur la vie active, ce qui les a menées à faire de l'alpinisme intérieur.

[Pour les réactions des participantes, va au paragraphe 11.]

[Pour en savoir plus à propos du programme d'été passe au paragraphe 12.]

Les réactions de quelques-unes des filles furent : « Très agréable, fantastique, beaucoup d'apprentissage, je le referai ». « J'ai appris que nous sommes toutes un peu pareilles, et j'ai appris à parler de choses sérieuses ». « POWER Camp Vancouver est un bon endroit où aller se tenir et apprendre des jeunes adultes ». « Très amusant. On a appris des choses pas mal cool. Les gens étaient fantastiques ». « Je ne suis plus aussi gênée. Je suis capable de parler de choses dont je n'aurais pas été capable de parler avant. » « POWER Camp Vancouver est l'endroit où les filles peuvent apprendre à faire face au monde ». « Ce que j'ai apprécié le plus de POWER Camp Vancouver est le fait que nos idées étaient écoutées ». « C'est une bonne chose de parler ensemble des enjeux ».

[Passez au paragraphe suivant]

POWER Camp Vancouver est présentement dans sa phase promotionnelle et préparatoire pour démarrer sa première saison estivale. Il y aura trois sessions de deux à trois semaines durant l'été, s'adressant aux filles de 13 à 15 ans. La première session aura lieu au Trout Lake Community Centre du 9 au 20 juillet, la deuxième session aura lieu à l'UBC du 30 juillet au 10 août et la troisième session aura lieu au South Vancouver Neighbourhood House du 20 au 31 août. Les sessions comprendront une variété d'ateliers animés par les monitrices de POWER Camp Vancouver ainsi que d'autres organismes communautaires, spécifiquement des groupes de jeunes. Alors si tu CHOISIS de faire de cette AVENTURE la TIENNE, laisse nous le savoir... ou peut-être que l'aventure viendra à toi.



Power Camp/Fille d'action peut être adapté de bien des façons et peut prendre bien des formes. C'est notre rêve que des programmes Power Camp/Fille d'action se développeront dans les communautés d'un bout à l'autre du pays et qu'un réseau national de support et d'échange s'établira pour renforcer nos efforts. C'est notre rêve que des jeunes femmes en charge de leur destin navigueront au travers de leur jeunesse et contribueront à la création de la justice dans notre société!!

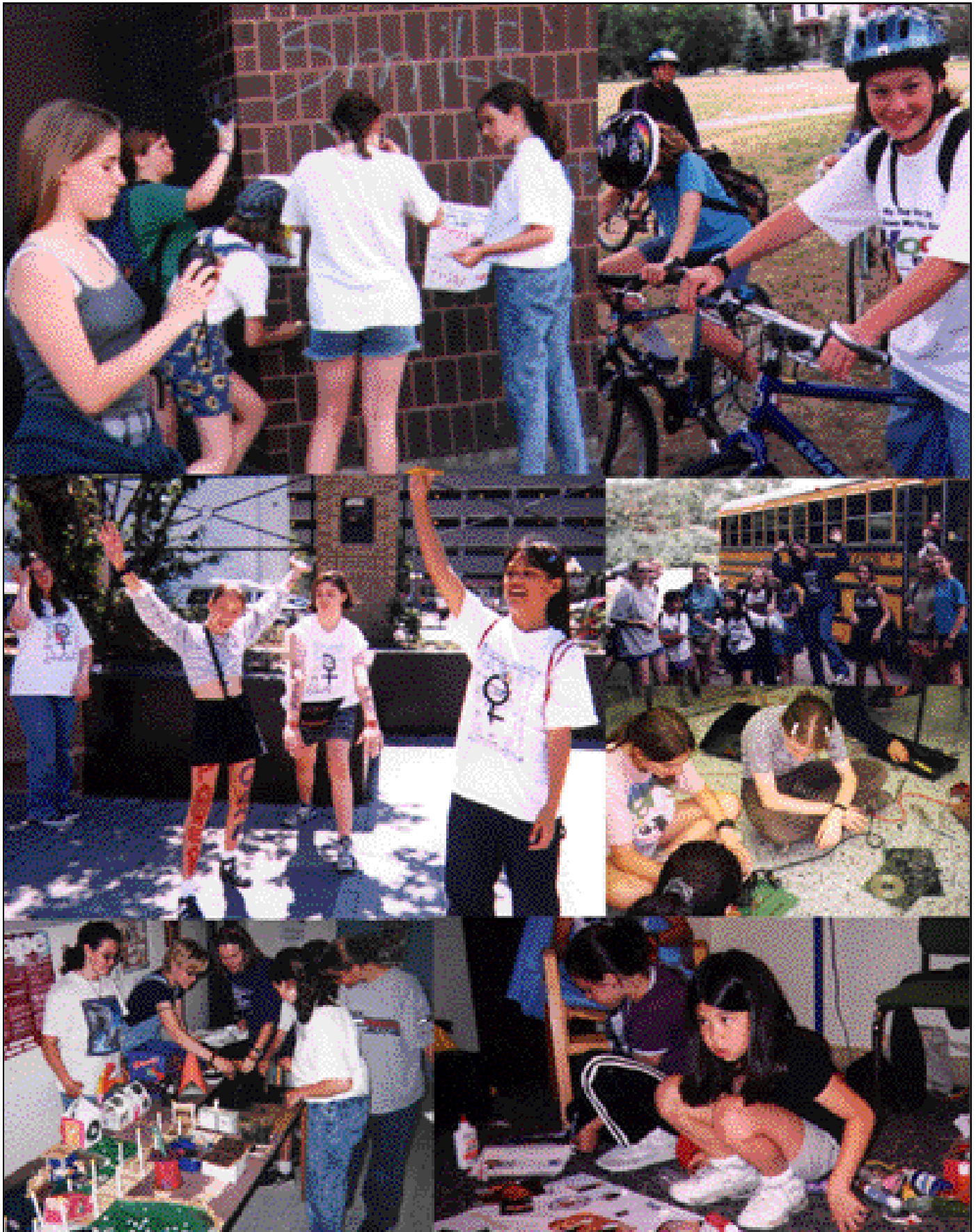
Inégalité.

Depuis toujours, certains hommes ne respectent pas les femmes. Même après 1 billion d'années, ils ne comprennent pas encore que les femmes ont droit aux mêmes droits qu'eux. Voici quelques statistiques d'aujourd'hui:

- 39% des femmes canadiennes de plus de 16 ans ont déjà subi une agression sexuelle.
- Mais juste 10% des hommes canadiens de plus de 16 ans ont déjà subi une agression sexuelle.
- Dans la majorité des cas, l'agresseur est une connaissance, un ami ou un partenaire.

Pencez-y... Batez-vous pour vos droits!!!!

Crée par: Catherine P.



LES OUTILS DE POWER CAMP

FILLE D'ACTION



... section
deux ...

LES OUTILS DE POWERCAMP FILLE D'ACTION

Cette section consiste en une série d'outils pour créer le programme de Power Camp/Fille d'action, soit dans le but de créer des ateliers offerts dans les Organismes Communautaires, aux écoles ou dans le but d'établir un programme à plus long terme tel un camp de jour d'été. Cette section regroupe les outils que nous avons élaborés pour la formation des animatrices et les coordinatrices ainsi que de l'information sur la programmation, le processus et les procédés. Power Camp/Fille d'action est avant tout un processus. Vous trouverez dans cette section l'information nécessaire à la création de ce processus soit le mécanisme, la manière de créer l'environnement, l'animation et les ateliers. L'information sur la programmation identifie les thèmes du programme et offre des idées et des exemples d'ateliers.



Le processus de Power Camp / Fille d'Action

La programmation: thèmes et Ateliers

Création de Programmes

Développement d'atelier

Créer l'environnement

Lignes Conductrices pour l'animation

Pédagogie de la prise en charge de Soi

Dynamiques de Groupe et résolution de Conflit

... APPENDICE: Exemple de programmation, horaires et Ateliers



Le processus Fille d'action

Les fondements du programme résident dans l'approche féministe. Les thèmes abordés progressent selon le précepte « le privé est politique. » Le sommaire suivant indique le processus qui guide implicitement et qui est sous-jacent au programme.

Le privé

- Commencer par le «soi»
- Contacter les réalités et les expériences de chaque participante
- Trouver les outils individuels qui mèneront à la prise en charge de soi
- Découvrir le pouvoir de l'expression
- Découvrir la validité de son expression personnelle
- Explorer l'affect

En transition

- Les membres du groupe entrent en relation partage des réalités et des expériences
- Éliminer les obstacles vers la connaissance et la diversité
- Faire des choix, basés sur l'information recherchée
- Collectiviser les talents

Le politique

- Contact avec la communauté
- Constatation de sa participation à la communauté
- Exploration des responsabilités liées à cette participation
- Créer des relations
- Obtenir une meilleure compréhension de la toile d'interconnexions
- Développer l'aptitude à la prise de décision consensuelle



« Avant de participer à Power Camp, je pensais que féminisme signifiait radicalisme, destruction de soutien-gorge, haine des hommes et lesbianisme. Même après mes sessions à Power Camp, je ne me suis jamais considérée comme une féministe et j'étais surprise quand les gens me définissaient comme telle. C'est alors que j'ai réalisé que le féminisme, quand il comprend l'activisme, est plutôt une façon de voir le monde et d'intégrer l'information que les médias nous donnent d'une manière critique et informée. Le féminisme, pour moi, veut simplement dire être fière d'être une femme et ne pas avoir peur de s'exprimer d'une voix claire et forte. »

—Christine, participante



Thèmes & ateliers

La programmation est stratégiquement conçue dans le but de refléter les principes fondamentaux. Voici les thèmes de la programmation de Power Camp/Fille d'action ainsi que les sujets que nous avons utilisés. Référez-vous à l'appendice pour un exemple de programmation et d'idées d'ateliers.

Expression créative de soi

Dans le but d'aider les participantes à exprimer leurs opinions et leurs idées, nous explorons, en tant qu'outil de communication innovateur, une combinaison d'art, d'art dramatique, de musique et d'autres moyens de création. Ce premier thème du camp permet aux filles de réfléchir à propos du «soi» et d'en explorer leurs perceptions et expressions. Nous partageons et embrassons la diversité de cette expérience en encourageant les filles à entrer en contact et à révéler leur véritable personnalité. Nous développons aussi ce thème collectivement afin de développer la cohésion du groupe. Ça aide à créer l'ambiance des deux semaines suivantes et à établir un espace sécurisant, où l'on se sent à l'aise. Voici quelques exemples de préoccupations que nous avons explorées par l'entremise de l'expression créative individuelle et de groupe:

- Ateliers sur la confection de masques et sur l'art dramatique : les participantes confectionnent des masques et explorent différents aspects de leur personnalité par l'entremise de l'art dramatique
- Exploration du concept des réalités des expériences : utilisation des moyens créatifs tels que la peinture, la poésie et l'audiovisuel pour explorer les réalités auxquelles les jeunes femmes font face
- Faire face aux stéréotypes : utiliser des moyens de création pour cerner les stéréotypes sexuels
- Célébration de la diversité : création de collages dépeignant la diversité dans nos vies et d'un processus permettant d'explorer cet enjeu
- Trouver la beauté de la ville : explorer l'environnement physique et y découvrir ce qui est beau et pourquoi
- Murale de groupe : le groupe créé une murale en réponse à une question qu'il désire explorer

La Terre & nos corps

Ce thème invite à l'exploration d'une variété de préoccupations liées à notre corps, la Terre et l'environnement. Les participantes, en groupe, évaluent de façon critique les notions populaires de la beauté dans notre culture et examinent différents outils pour développer une perception saine de notre physique et de notre émotivité. Nous explorons avec les

participantes les enjeux liés à l'image corporelle dans une perspective personnelle, culturelle et sociopolitique. De plus, nous animons des discussions sur la sexualité. Il existe plusieurs opportunités d'explorer notre relation avec et nos expériences dans notre corps, ce qui nous permet de remettre en question et de redéfinir les stéréotypes et les perceptions limitées actuelles. De plus, des questions de santé et d'environnement sont incorporées dans le programme, permettant ainsi d'établir des liens entre notre corps et la planète.. Voici quelques exemples d'ateliers :

- Fausse transformation esthétique : (le «avant» et «après» sont inversés). Le groupe participe à une critique des fausses promesses que ce type de changement offre
- Troubles de l'alimentation : identification du continuum des préoccupations à propos du poids et de sa façon de se manifester dans nos vies
- Harcèlement sexuel : éducation, droits, stratégies
- Violence contre les femmes : éducation, droits, entraînement autodéfense Wendo
- Description de la femme dans les médias : participation à une analyse critique du portrait des femmes dans les médias, des messages véhiculés par cette image et de son impact sur l'image de soi
- Image corporelle et santé : création d'un climat d'acceptation de la diversité. Qui sommes-nous dans nos corps ? Comment prenons-nous soin de nous-mêmes ?
- Redéfinir la beauté : déconstruire les notions populaires de la beauté
- Guérison alternative : yoga, méditation, réflexologie, mouvement créatif
- Notre «moi sensoriel» : massage du pied, peinture sur le corps, mouvement créatif
- Sexualité des femmes : connaître ses limites, dépasser l'éducation fondée sur la peur, identifier les stéréotypes bonne fille - mauvaise fille et leurs limites
- Compétition sexuelle : comment nous aliénon-nous par la peur et les préjugés

- L'environnement : exploration des enjeux environnementaux avec des activistes environnementaux, visite d'un jardin communautaire, créer de l'art à partir d'items récupérés dans un dépotier, etc

La vie active

Le bien-être physique et mental est étroitement lié à un mode de vie actif. Nous explorons des stratégies et des exemples de mise en mouvement du corps, entres autres par des discussions sur l'activité physique et le fait d'être une adolescente. Ce thème permet bien du plaisir et la régénérescence grâce à des activités faisant surface constamment tout au long des deux semaines pour aider à créer un équilibre de plaisir et de mouvement au sein du programme. Des exemples :

- Marche à pied dans une forêt ou un parc avoisinant
- Des ateliers à propos des femmes dans le milieu sportif avec des exemples de modèles travaillant pour obtenir l'égalité dans l'éducation physique
- Les femmes et la vie active
- Bicyclette, natation, exploration de cavernes, autodéfense, alpinisme, canoë...
- Dépasser nos limites physiques
- Ouvrir des portes pour que les jeunes femmes aient accès à des activités physiques qui ne leur sont pas typiquement accessibles

Appropriation explicite

L'appropriation explicite, c'est prendre quelque chose qui nous est inconnu ou inaccessible et se l'approprier en identifiant les barrières et en les surmontant. Son but est d'identifier et de surmonter les constructions sociales qui créent des présuppositions et l'inaccessibilité. Cet outil peut s'utiliser de bien des façons lors d'ateliers à propos des stéréotypes. Il peut prendre la forme d'exploration de domaines où les rôles ne sont traditionnellement pas tenus par des femmes, comme par exemple les sciences et technologies. Une autre possibilité est l'exploration de sports typiquement réservés aux hommes, comme le hockey ou le rugby. Par exemple, aucune des campeuses ou animatrices ne savait comment jouer au rugby. Nous sommes donc allées à la bibliothèque, avons appris les règles, avons joué, avons changé les règles et avons joué à notre manière. C'est ça l'appropriation explicite ! Voici quelques autres sujets à explorer :

- Apprendre un sport traditionnel et se l'approprier de façon à ce qu'il réponde aux besoins du groupe
- Des ateliers interactifs sur les femmes et la science
- Explorer la prise en charge de soi
- Étudier la notion de hiérarchie
- Remettre en question la notion « d'expertise »
- La prise de décision consensuelle
- Des exemples à suivre, des modèles pour les jeunes femmes
- Réparation de bicyclette

28-Fille d'action

« Ce que je préfère de Power Camp, c'est tous les différents ateliers parce que j'y ai appris plus de choses en deux semaines qu'à l'école, en 10 mois. » — Participante

« Dans le cadre de l'atelier sur l'activisme, nous avons élaboré des mini quiz/questionnaires/entrevues à compléter dans les rues. Les jeunes femmes ont formé de petits groupes et ont approché des touristes, des vendeurs, et des personnes du coin pour les questionner sur leur manière de voir et partager avec eux de nouvelles informations sur la pauvreté, la santé des femmes, le « safe sex », la violence faite aux femmes, les femmes et les médias, et leur perception du féminisme. Les participantes ont beaucoup aimé l'activité et ont été surprises par plusieurs réponses. Quand nous nous sommes regroupées, nous avons toutes entendu des histoires qui ont nourri le débat et la discussion. »

—Christianna, animatrice pour Fille D'action

Activisme

Dans le groupe, nous explorons et discutons sur des enjeux communautaires, en mettant l'emphase sur l'accès à une information adéquate et le partage de cette information. Des stratégies propices à encourager la conscientisation, le changement et l'action sont explorées concrètement. Lors de la dernière journée du camp, nous descendons dans les rues avec notre message. C'est une véritable tradition de Power Camp/Fille d'action. Les participantes choisissent un sujet qui les passionne et nous allons au centre-ville créer notre propre manifestation. Cet événement peut prendre plusieurs formes, comme écrire à la craie sur le trottoir ou faire des bannières et marcher jusqu'au centre-ville en chantant. Voici quelques sujets que nous explorons lors du volet sur l'activisme :

- « Amener notre message dans la rue » : aller dans le centre-ville partager les idées du groupe à propos de l'importance de l'égalité
- Des ateliers avec des activistes œuvrant dans le milieu environnemental
- Création de magazines
- Les femmes et la pauvreté
- Le racisme
- Trouver une voix, une façon de s'exprimer
- L'expression créative en tant que déclaration politique
- Les femmes et l'environnement
- Briser les barrières, surmonter les obstacles
- Développement de messages politiques en tant que groupe
- Les jeunes pour les jeunes dans leurs communautés
- Établir un réseau de jeunes



Création de programmes

Voici quelques éléments dont il faut tenir compte lors de la création de votre programme. Ces idées sont issues de notre apprentissage et de notre expérience.

Gardez un équilibre : Plusieurs des ateliers se font sur des sujets très profonds. Quoique ceux-ci soient extrêmement importants, il est tout aussi important de s'amuser et d'avoir des moments plus légers. Les activités à l'extérieur, les activités créatives et les ateliers devraient être répartis de façon équilibrée au cours d'une journée.

Créez des ateliers interactifs : Des ateliers basés sur des sujets importants et sérieux peuvent être conçus de façon à engager et faire interagir les participantes de manière à s'amuser. Les moyens d'expression créative, comme la création de murales, la peinture, l'utilisation de vidéo, la photographie, etc., peuvent être incorporés dans le processus d'exploration des thèmes abordés. Cet important outil évite de créer des ateliers où l'on se sent comme si on était à l'école !

Faites appel à des volontaires : Souvenez-vous que vous n'avez pas besoin d'être les expertes qui animent tous les ateliers. Des volontaires de la communauté peuvent venir partager leurs expériences à propos de différents sujets. Selon notre expérience, trouver des volontaires est une des choses les plus faciles à accomplir et bien des femmes sont heureuses de contribuer à Power Camp/Fille d'action et de s'amuser !

Créez des ateliers prenant source dans les réalités des participantes : C'est important d'engager les participantes sur les sujets qui les touchent.

Adaptez votre programme : Une fois le programme en cours, il est important de rester flexible et de s'adapter aux nouveaux besoins identifiés par les participantes. Par exemple, si une participante a une idée ou un sujet qu'elle veut explorer, essayez de créer l'espace pour le faire.

Soyez prêtes à vous adapter à l'énergie du groupe : Certains jours seront remplis d'activités mais les participantes n'auront pas envie de suivre le rythme. Parfois la température, la fatigue ou un trop plein d'énergie ne rendront pas toutes les activités du programme réalisables. Soyez prêtes à changer vos plans.



« L'atelier contre l'oppression: Chaque femme a un trousseau de clés représentant plusieurs privilèges et barrières : la clé de l'éducation, la clé de la pauvreté, la clé de l'oppression (dépendamment de l'orientation sexuelle, de la race, de l'ethnie, du genre, etc.). Le but : obtenir un emploi, une maison, magasiner et marcher sur la rue. Les animatrices franchissaient chaque étape et traitaient les jeunes filles différemment dépendamment des clés qu'elles possédaient. Par exemple, si tu as une clé d'éducation, tu peux facilement obtenir un travail. Mais la personne en face de toi pourrait avoir une clé d'oppression et elle se ferait dire que le poste est déjà comblé. De toutes façons, les jeunes femmes qui participaient trouvaient désagréable de se faire traiter différemment et de ne pas savoir pourquoi (le code des clés était gardé secret). À la fin, nous leur avons dit ce que chaque clé représentait et nous avons eu une discussion portant sur les différentes manières dont nous sommes privilégiées ou opprimées. Nous avons terminé l'atelier sur une méditation dans laquelle nous avons imaginé un monde sans clés de barrière ou de privilège. Aaaaah... »
—Rachel, coordinatrice de Fille D'Action



Développement d'atelier

Chaque atelier est monté en fonction du squelette suivant. Vous pouvez utiliser cette structure comme la fondation à partir de laquelle construire.

- Expression personnelle, en rapport à l'enjeu
- Des expériences similaires et différentes sont partagées
- Les enjeux sont démystifiés par l'éducation, la pensée critique et la conscientisation
- Remue-méninges de groupe, plan d'action, mécanismes pour faire face à la situation

Les objectifs d'un atelier :

Créer un espace harmonieux propice à une conversation basée sur la réalité :

- Découvrir la force de l'expression : trouver sa voix
- Accorder la validité aux dires de chaque participante
- Avoir un forum ouvert, qui ne porte pas de jugement

Offrir une opportunité d'apprendre les unes des autres :

Généralement, les discussions de groupe prenant place à Power Camp/Fille d'action portent sur des sujets qui ne sont pas abordés dans les milieux habituels des participantes, i.e. les écoles, la maison, les groupes d'amies, etc. Une des forces du camp est d'offrir la chance aux participantes d'aborder ces sujets et de comprendre qu'elles ne sont pas les seules à vivre ces expériences.

Comprendre la connexion entre le privé et le politique :

Lorsque les participantes découvrent qu'elles ont des points en commun, vous pouvez lier leurs expériences à une perspective politique et les explorer dans ce contexte. Ce processus mène au développement de la pensée critique.

Offrir une opportunité de se conscientiser et d'acquérir de l'information à propos de préoccupations spécifiques :

En tant que coordonnatrices, vous devez être familières avec les multiples enjeux auxquels nous faisons face. Vous pouvez participer à la conscientisation en puisant dans le savoir que vous avez acquis. Power Camp/Fille d'action peut mettre à votre disposition de riches ressources si vous êtes intéressées à approfondir vos recherches. De plus,

30-Fille d'action

vous êtes invitées à partager vos préoccupations et vos besoins spécifiques lors de discussions entre les coordonnatrices.

Analyser les «faits» et développer la pensée critique :

Un des objectifs de Power Camp/Fille d'action est d'encourager explicitement les participantes à développer leur pensée critique. Il est important de laisser savoir aux participantes que vous utilisez cet outil, car l'évaluation du camp fait référence à cette stratégie. La pensée critique peut être encouragée simplement en demandant «pourquoi» et en cherchant ensuite les réponses.

Se remuer les méninges en groupe pour développer des stratégies et des moyens de faire face :

En explorant certaines préoccupations, il peut être facile de tomber dans le piège du «mode victime». Il est important de reconnaître la validité des expériences, de dépasser l'identification des obstacles pour ensuite passer à l'identification de stratégies et développer un processus proactif.

Renouveler l'espoir :

L'atelier se terminera sur une note positive en découvrant qu'il est possible de changer nos vies et, espérons-le, nos communautés.

« À Power Camp, les filles apprennent à critiquer l'information qui leur parvient de différentes sources, elles apprennent à formuler et articuler leur propre opinion sur des enjeux importants. Se trouver dans un lieu où leur voix et leurs opinions peuvent être entendues et prises en considération contribue à développer leur prise de pouvoir. »

—Stéphanie, co-fondatrice

« Simple de réaliser que je n'étais pas la seule personne à se sentir comme je me sentais par rapport à moi-même, pas la seule personne à qui des choses désagréables étaient arrivées. À Power Camp, il y a beaucoup de confiance, c'est ouvert, je pouvais parler de moi-même, j'ai pu développer une meilleure perception de moi-même, me voir plus clairement. »

—Participante à Power Camp



Créer l'environnement

La création de l'environnement Power Camp/Fille d'action est un élément essentiel à l'atteinte de nos objectifs. Power Camp/Fille d'action vise à établir un environnement de soutien, amusant, sécurisant, rassurant, ouvert.

L'objectif de cet environnement est d'offrir un forum où :

- Des sujets délicats peuvent être explorés
- Les participantes peuvent s'exprimer à leur aise
- La connaissance est accessible et partagée
- Les participantes peuvent explorer les outils de la pensée critique et remettre en question les barrières et les limites préconçues.
- De remise en question

Comment créer cet environnement :

Non-hiérarchique

- Les coordonnatrices se présentent et interagissent avec les participantes d'égal à égal.
- Les jeunes femmes participent au processus de décisions, tout en conservant un équilibre entre l'inclusion et la structure.
- Les ateliers peuvent être dirigés en groupe. Les participantes sont encouragées à proposer des sujets d'ateliers. Les animatrices peuvent ensuite mettre l'atelier à l'agenda ou expliquer les limites de la programmation.
- Lors de la première journée du camp, une «entente de groupe» est établie en utilisant un processus de prise de décision consensuel. Ceci permet aux filles de déterminer leurs limites et de s'approprier leur expérience au camp.
- Les coordonnatrices gardent une attitude non autoritaire. Cela demande d'être patiente et compréhensive lors de l'animation des activités (voir les lignes guides pour l'animation pour plus de détails). En éliminant l'autorité autant que possible, on donne un exemple de confiance et de respect. C'est le début d'un partenariat.

Créer un espace sécurisant où règne la confiance

- Utilisez et encouragez l'écoute active. Dans un forum où l'expression de soi est encouragée et appréciée, écouter les participantes et tenir compte de ce qu'elles expriment est crucial.
- Ne jugez pas. Le but des discussions de groupe n'est pas de définir qui a tort et qui a raison. La diversité de l'expression est intrinsèque au processus d'apprentissage de toutes. En ne portant pas de

jugement, on encourage les filles à prendre des risques, ce qui permet de passer au-delà du superficiel.

- Toutes les conversations restent confidentielles, sauf lorsqu'il s'agit d'un sujet qui requiert un soutien extérieur (voir le protocole de confidentialité). Demandez aux participantes et aux coordonnatrices de respecter la confidentialité. Le groupe peut s'entendre sur ce protocole dès la première journée du camp.
- Des jeux qui aident à établir la confiance peuvent servir à briser la glace lors de la première journée. En général, il faut trois à quatre jours avant que le groupe se sente à l'aise et qu'on atteigne une ouverture et un niveau de confort sécurisant.
- Soyez humaine. Rejoignez les participantes à leur niveau (par exemple, utilisez leur langage).
- Soyez honnête et franche.

Amusez-vous!!

- Faire face aux thèmes soulevés au Power Camp/Fille d'action peut être intense et exigeant pour toutes. La programmation est stratégiquement conçue pour équilibrer travail et plaisir, effort et repos.

Critiquer et remettre en question

- Préparer le terrain pour la pensée critique est une étape essentielle. Toutefois, il faut être prudent de ne pas meurtrir les participantes. Se remettre en question les unes les autres nous demande de faire face à nous-mêmes par rapport à certains enjeux, d'ouvrir notre esprit et d'adopter de nouveaux points de vue. Ceci peut se faire sans porter de jugement ou blâmer.

«À Power camp, dans la plupart des cas, tu peux t'exprimer sans te faire critiquer, alors en classe ou avec mes amis je repense à Power Camp et je suis capable d'émettre mes opinions.»

—Participante

« Parce que je suis plutôt timide avec des gens que je ne connais pas et ça me prend un certain temps à me sentir « libre » avec les autres. Power Camp m'a appris à ressentir la « liberté » instantanément. » —Participante



Lignes conductrices pour l'animation

Le rôle des animatrices peut varier selon les différents ateliers et discussions. Selon notre expérience, le rôle de l'animatrice est de diriger la discussion, de s'assurer de la participation du groupe et d'approfondir la conversation. Elles doivent donc écouter activement, percevoir la position du groupe et poser des questions qui vont faire avancer la discussion. Il y a de nombreuses méthodes et plusieurs styles d'animation. La meilleure façon d'apprendre, c'est en le faisant. Si c'est la première fois que vous animez, il peut vous être utile d'assister préalablement à une discussion animée par quelqu'un avec de l'expérience ou d'assister à un atelier sur l'animation donné dans votre communauté. Voici quelques trucs que nous avons développés en cours de route :

- Gardez un sommaire de l'atelier à portée de main. Ceci vous permettra de garder l'emphase sur les sujets prédéterminés tout en permettant une certaine flexibilité. Les jeunes femmes peuvent arriver avec une foule de dérivés pertinents n'ayant pas été prévus.
- Établissez les lignes de conduites du groupe avant le début de l'atelier. Les participantes devraient être impliquées dans ce processus. Par exemple, le groupe se met d'accord sur les points suivants :
 - Le respect mutuel
 - Écouter les autres quand elles parlent
 - Ne pas porter de jugement
 - Ne pas interrompre
 - Respecter la confidentialité (voir le protocole de confidentialité)
 - Vous pouvez faire appel à cette entente à propos des lignes de conduite si elles ne sont pas respectées.
- Soyez claire honnête et franche.
- En tant qu'animatrice, vous êtes le guide. Soyez prudente pour ne pas faire la morale ou essayer de donner raison ou tort.
- Ne laissez pas le fil de la conversation se perdre. Tout en étant flexible, assurez-vous que le sujet ne soit pas perdu, que le tout ne tourne pas à l'engueulade, et que le processus se poursuive jusqu'à sa résolution.
- Assurez-vous que la conversation est inclusive ; encouragez les personnes plus discrètes ou timides à participer sans pression et assurez-vous que les

- participantes plus actives laissent la parole aux autres.
- Assurez-vous qu'il y a une conclusion à la discussion et un peu de temps pour terminer.
- Encouragez les jeunes femmes à s'identifier aux expériences exprimées.
- Incitez les participantes à faire avancer la conversation en leur demandant :
 - De clarifier
 - Qui s'identifie à cette expérience ?
 - Comment te sens-tu face à ceci? Qu'est-ce que tu penses de ça ?
 - Soyez humaine / entrez en contact / respectez les limites

Les limites

Power Camp/Fille d'action n'est pas une thérapie de groupe et nous ne sommes pas des thérapeutes professionnels. Des limites précises établissent les paramètres des ateliers :

- Nous ne détenons pas la vérité ; nous offrons plutôt un espace où les participantes peuvent se réaliser et trouver leurs propres solutions.
- Quand une personne exprime un enjeu personnel dépassant les marges du camp (voir les politiques), Power Camp/Fille d'action peut agir en tant que médiateur en référant des professionnels ou en mettant la jeune femme en contact avec un organisme communautaire qui s'occupe du problème révélé.

« Une partie importante et utile du programme de Power Camp est d'avoir un accord collectif sur un groupe de règles de base. En restant dans le cadre non-hiérarchique de Power Camp, les participantes et les animatrices ont identifié leurs besoins à travers la session, et ont formulé des responsabilités et attentes basées sur ces besoins. Il est suggéré d'accomplir cette étape de façon créative ce qui a fonctionné pour nous, c'était d'avoir un énorme rouleau de papier sur le plancher avec des crayons, des marqueurs, de la peinture, de la colle et des magazines pour que l'accord soit écrit de manière à permettre aux participantes de se découvrir de façon informelle. À la fin, toutes les signatures personnelles seront sur l'affiche. Celle-ci peut être affichée au mur pour que toutes la voient, comme aide-mémoire de ce qui est attendu de toutes. »
— Kelly, animatrice de Power Camp



Pédagogie de la prise en charge de soi

Le processus Power Camp/Fille d'action est conçu en fonction d'encourager chez les participantes la prise en charge de soi. Une éducatrice utilisant cette approche perçoit la relation animatrice - participante comme un échange et un apprentissage réciproque. Les deux apprennent et enseignent.

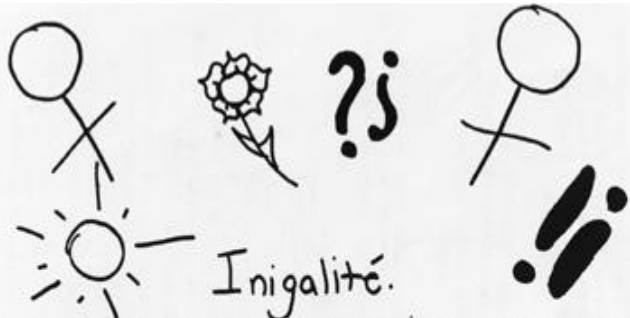
Notre but est de transgresser le modèle pédagogique traditionnel pour atteindre la pratique de la liberté ; le partage des outils et des connaissances encourage les jeunes femmes à se prendre en charge. Le processus qui...

- Identifie et surmonte les obstacles
- Partage le savoir et les connaissances
- Explore et identifie le soi au sein d'une communauté

...vise à encadrer l'expérience de la réalisation de soi. À partir de là, les filles ont la chance de développer

leur confiance en elles-mêmes en explorant leur identité, leurs opinions et les choix qu'elles prennent dans leur vie.

Cette expérience est unique pour chaque personne, ce qui démontre l'importance de la diversité et du respect de la différence et encourage les participantes à entreprendre ce cheminement par elles-mêmes. En nous incluant dans ce processus et en y participant nous forgeons des liens et des relations enrichissantes avec les jeunes femmes et nous profitons toutes de l'apprentissage.

Inégalité.

Depuis toujours, certains hommes ne respectent pas les femmes. Même après 1 billion d'années, ils ne comprennent pas encore que les femmes ont droit aux mêmes droits qu'eux. Voici quelques statistiques d'aujourd'hui:

- 39% des femmes canadiennes de plus de 16 ans ont déjà subi une agression sexuelle.
- Mais juste 10% des hommes canadiens de plus de 16 ans ont déjà subi une agression sexuelle.
- Dans la majorité des cas, l'agresseur est une connaissance, un ami ou un partenaire.

Pencez-y... Batez-vous pour vos droits!!!!

Crée par: Catherine P.

J'ai été impressionnée autant par le professionnalisme que par l'ouverture d'esprit des animatrices qui étaient présentes durant les sessions. Elles ont démontré aux jeunes femmes, à travers leurs mots et leurs actions, leur respect d'elles-mêmes et des participantes. Elles ont aussi démontré une volonté d'être ouvertes et honnêtes sur les difficultés d'en arriver à s'aimer soi-même, s'accepter et s'honorer pour ce que nous sommes. Elles ont démontré beaucoup d'enthousiasme pour ce que le camp représente, et pour les ouvertures qu'il donne aux jeunes femmes.

—Nikki Manzie, volontaire



Dynamiques de groupe

Dynamique de groupe et résolution de conflit

Même avec les meilleures des intentions, les choses ne se passent pas toujours en douceur!! Il est important de prendre conscience qu'une bosse sur le chemin, ce n'est pas la fin du monde, et qu'au contraire ça nous donne une chance d'apprendre et de grandir, même si le processus est parfois douloureux. Nous avons appris que résoudre les conflits est souvent une affaire de cas par cas nécessitant une approche appropriée aux besoins de la cause. Il est utile de réfléchir sur ces expériences afin que tout le groupe profite de cet apprentissage. Voici quelques trucs nous ayant aidés en cours de route à faire face à des dynamiques de groupe difficiles ou à des conflits :

- Si une participante agit de façon irrespectueuse, demandez lui de penser à l'entente de groupe établie à l'origine. Ceci permet à la jeune femme de se rendre compte de la façon dont elle dépasse les bornes et d'être responsable de ses actions.
- Les participantes peuvent parfois manquer de motivation. Nous savons par expérience qu'il est difficile d'engager les filles à certaines activités, particulièrement celles qui sont physiquement exigeantes. La façon de remédier à cette situation dépend des besoins. Voici quelques conseils importants :
- Gardez une attitude non autoritaire et essayez de faire face à la situation calmement et sans porter de jugement.
- Approchez les participantes une à la fois. Demandez à la jeune femme ce qui ne va pas et la raison de sa réticence à participer. Expliquez-lui le but de l'activité et l'importance de la coopération du groupe. Écoutez ses appréhensions et essayez de convenir d'une entente amicale par laquelle la participante peut décider de prendre part sans y être forcée.
- Les animatrices peuvent motiver les participantes par l'encouragement, l'enthousiasme, en chantant des chansons et en sautant partout ! En d'autres mots, la créativité et l'énergie sont de bons atouts.
- Si une jeune femme résiste complètement la participation (i.e. elle a été forcée de participer au camp par ses parents) prenez le temps de lui parler.

Accordez-lui qu'il est désagréable d'être forcée à participer, exprimez-lui votre compréhension. Si le problème devient extrême, expliquez-lui qu'elle ne sera pas forcée de participer et qu'elle a le choix. Cela lui permettra de s'approprier la décision de participer si elle décide de rester. Si elle décide de partir, c'est son choix et c'est important de le respecter. Contactez la coordonnatrice ou les parents.

- Si une animatrice se sent frustrée pendant le camp, il est important de travailler en équipe. C'est à elle de laisser savoir à ses collègues de travail qu'elle a atteint sa limite. À ce moment-là, d'autres animatrices peuvent prendre la relève.
- Quand une situation qui survient dépasse l'étendue de ces lignes guides : vérifiez au près de vos collègues de travail et faites leur part de la confrontation. Rappelez-vous que vous n'êtes pas seule et faites appel à l'appui de vos coéquipières.
- En général, il est utile d'avoir plus d'un tour dans son sac lors de l'animation de toute activité du camp. Être consciente du niveau d'énergie des jeunes femmes et avoir un «plan B » quand la participation est faible aidera à répondre aux besoins des participantes lors des activités du camp.

Faire face à un conflit :

Les conflits de groupe devraient être résolus en groupe de la façon suivante :

- Les points en litige sont exprimés à tout le groupe.
- Chaque partie a l'opportunité d'exprimer sa position.

Les animatrices modèrent la conversation et s'assurent qu'un équilibre est maintenu. Recherchez et faites face aux éléments suivants :

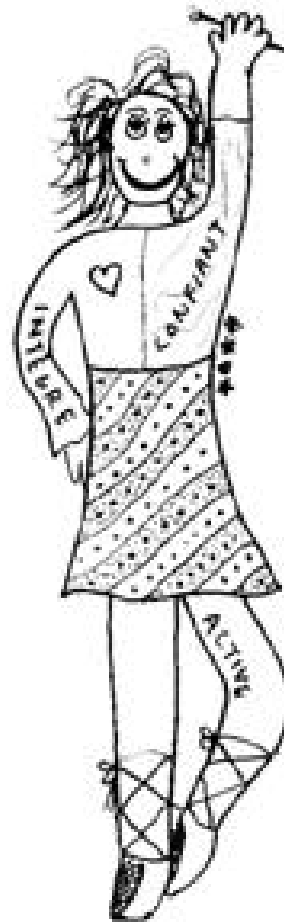
- Dynamiques de force dans le groupe
- Alliances
- Manque de respect
- Passivité
- Le groupe arrive à un consensus.

«L'emphase était mise sur le fait qu'il n'y a pas de mauvaise opinion. Ça a été très utile parce que les gens qui habituellement ne s'expriment pas l'ont fait. En fait, j'ai pu apprendre des gens qui sont habituellement timides.» Te sentais-tu à l'aise avec les animatrices? « Oui. Elles n'étaient pas des expertes ou des figures d'autorité... Juste des gens. C'est ennuyant d'écouter des statistiques, etc. ... Les opinions étaient entendues plutôt que données. » —Participante
—Power Camp participant

Le harcèlement et la discrimination

Power Camp/Fille d'action est dévoué à offrir un environnement dépourvu de toute forme de harcèlement et de discrimination basée sur le sexe, l'orientation sexuelle, l'ethnie, la couleur, la religion, l'âge, le statut légal, le statut économique, la santé ou l'habileté.

- Une partie de cet engagement est reflété dans l'éducation apportée par les ateliers offerts dans le cadre du programme.
- Si une participante agit de manière discriminatoire, il vaut mieux lui en parler en privé. Le sujet devrait être abordé de la façon suivante :
- Faites référence à l'entente de groupe
- Explorez les raisons du comportement de la jeune femme
- Explorez l'impact émotionnel pour la participante et la personne se faisant harceler
- Essayez de ne pas contrarier la campeuse en la blâmant.
- Expliquez-lui clairement pourquoi ce comportement n'est pas acceptable. Expliquez-lui la façon dont cela nuit à l'environnement sécurisant du camp.
- Profitez de l'occasion pour instruire la jeune femme au sujet de la discrimination.
- Essayez de résoudre la situation par une entente.



Fille D'Action Appendice

Exemple de programmation, horaires et ateliers

Semaine no 1

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
Briser la glace	Pensée du jour	Wendo autodéfense	Jeux en plein air	Sortie: Exploration de cavernes
Création de l'entente de groupe	Création de super héros	Flirter et la zone de confort	Réflexologie	Montrer en autobus
Livre d'activité	Jeux en plein air	dîner	Dîner	Marche jusqu'aux cavernes
Tournée de l'université	Dîner	Ecriture créative	La pauvreté	Dîner
Dîner	Impression de T-shirts	Conception de magazine	Henné et perles	Exploration des cavernes
Yoga	Dessin automatique	Jeux en plein air	Marche jusqu'à la plage	baignade
Jeux en plein air	Retour à Ottawa			

Semaine no 2

Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi
Présentation multimédia	Conscientisation au racisme	Sortie : Base de plein air des Outaouais	Création de magazine	Activisme / des randonnée au parc
Jeux en plein air	Danse du ventre	Monter en autobus	Discussion sur la menstruation	Dîner
Dîner	Dîner	Alpinisme	Dîner	Évaluation
Natation à la piscine	GLBTQ	Dîner	Fabrication de serviettes sanitaires en coton	Henné/perles/ conclusion
Champagne	Sexualité saine	Canoe / Sports aquatiques	Jeux en plein air	Monter en autobus





Appendice

Exemples d'ateliers

Création de l'entente de groupe (Sarah Partridge)

Les animatrices et les participantes établissent ensemble les règles d'ententes lors de la première matinée du camp. Les idées viennent du remue-méninges et des discussions des filles plutôt que de la bouche des animatrices. Une fois que les animatrices sont confiantes que l'entente favorise la création d'un environnement encourageant, amusant, sécurisant, rassurant, ouvert et de remise en question, l'entente est signée par toutes.

Livre d'activité (Kiera Denault)

Nous créons des livres d'activité à partir de papier de construction et de matériel pour les attacher, du papier lettre pour le remplissage, décorés avec des brillants, des marqueurs, de la colle et des plumes. Ces livres sont créés pour que les jeunes femmes et les animatrices y inscrivent leurs pensées pendant les ateliers, des listes, des dessins, etc. C'est aussi une activité idéale pour apprendre à se connaître les unes les autres.

Yoga (Nicki)

L'atelier de yoga comportait trois parties : une discussion à propos de l'image corporelle, un exercice de yoga et un exercice de respiration. Au cours de la discussion sur l'image corporelle, les filles ont répondu à des questions comme « Que penses-tu de ton corps ? », « Comment sens-tu que ton corps a changé au cours des dernières années ? ». Nous avons discuté des changements du corps d'une femme au cours de la puberté, d'une grossesse et de la ménopause. Les participantes ont bien réagi à cette discussion. Elles ont trouvé le yoga exigeant et amusant, elles ont ricané durant toute l'activité.

Jeux en plein air (Christiana Johnson, Kiera, Sarah)

On joue à des jeux de plein air tout au long du camp. Voici les noms anglais des jeux auxquels nous avons joué : Red Rover, Anastasia, Capture the Flag, German Ball, Hide!, Oh Deer!, Tap, Dr. Mix-Up, Leg Wrestling, Circle Sitting Trust Game, Crossed-Uncrossed, One up-One down/ Two up/ Two Down, Chairs et Mingle Mingle.

Pensées du jour (Kiera)

Les jeunes femmes et les animatrices écrivent une pensée ou une phrase sur un morceau de papier. Chaque jour, un ou deux papiers sont tirés d'un panier, créant la pensée du jour. Quelques exemples : « Prend ça relax ! », « Chante aussi fort que tu peux », « Souris à quelqu'un que tu ne connais pas », « Fais-toi de nouveaux amis ».

Création d'héroïne (Sarah)

Les participantes ont écrit sur un papier une qualité qu'elles respectent ou admirent chez quelqu'un. Sur un autre papier, elles ont écrit une qualité qu'elles préfèrent chez elles-mêmes. Puis, en groupes de six, les filles ont pigé deux qualités chacune et à partir de ces qualités ont créé une héroïne. Elles ont dessiné l'héroïne grandeur nature, sur des grandes feuilles de papier.

T-shirts (Christiana)

Les participantes ont apporté des T-shirts pour les imprimer à la toile. Les filles et les animatrices ont aussi offert aux volontaires des T-shirts qu'elles ont imprimés pour les remercier. Les filles ont aimé cette activité parce que les T-shirts avaient l'air professionnel. Cette activité leur donna un sentiment de réussite. Ce fut aussi une occasion de travailler ensemble.

Dessin automatique (Natasha)

Les jeunes femmes ont découvert une forme d'expression créative par des exercices de dessin comme les ébauches en 30 secondes, les portraits contours, et le dessin avec la main non dominante. Le but de cet exercice était de démontrer que tout le monde peut dessiner une fois qu'on se laisse aller et qu'on dépasse nos inhibitions. Elles ont aussi appris que le dessin n'a pas nécessairement besoin d'être une représentation réaliste. Le dessin peut aussi être utilisé pour représenter quelque chose de personnel, comme une vie, une journée, un endroit favori.

Autodéfense Wendo (Louise)

Une invitée rémunérée donna un atelier visant à éduquer les participantes au sujet de la violence et de l'autodéfense. Une attention particulière était portée à la violence lors des fréquentations et aux manières d'éviter les situations potentiellement

dangereuses. Les techniques d'autodéfense qui incluent l'utilisation du « ki-ai » (un cri) et des mouvements d'autodéfense ont été enseignés et pratiqués

Flirter et la zone de confort (Christiana)

Cet atelier comprenait une discussion servant à définir le flirt, les clichés et les réalités subtils de l'adolescence. Les jeunes femmes ont travaillé en un groupe ainsi qu'en plusieurs plus petits groupes comprenant une animatrice ou une volontaire. Une charte des droits et des responsabilités personnels a été créée afin de reconnaître et discuter des limites du flirt et des moyens de les faire respecter.

Écriture créative (Rhonda Major, Christiana, Kiera, Sarah)

Les idées ont été partagées lors de remue-méninges. Les participantes et animatrices ont partagé ce qu'elles ont écrit. Nous encourageons l'expérimentation à travers divers types d'écritures. Cet atelier a servi d'introduction à la conception de magazines car une liste d'éléments pouvant être inclus dans le magazine a été développée.

Henné (Christiana, Kiera, Sarah)

L'utilisation de la pâte à henné pour peindre sur la peau a été une activité qui rencontra beaucoup de succès. Elle a encouragé le partage et la cohésion du groupe.

Perles (Christiana, Kiera, Sarah)

Les jeunes femmes ont utilisé des perles des toutes sortes (en plastique, en verre, en graines, en argile, en bois, en chanvre, etc.) et les ont enfilé pour créer des colliers et des bracelets. Les participantes et les animatrices en ont profité pour jaser et faire connaissance.

Réflexologie (Claire)

Les filles ont étudié une médecine alternative lors d'un atelier sur la réflexologie. Cet atelier traita des maux de têtes, des crampes menstruelles, et de moyens de les soulager.

La pauvreté (Kiera)

Lors de cet atelier, les participantes ont déconstruit les mythes et les stéréotypes entourant la pauvreté et la stigmatisation y étant rattachée. La discussion portait sur les différents types de pauvreté (financière, émotive), ainsi que sur leurs effets (isolement, découragement, etc...). Finalement, nous avons examiné quelques moyens d'action pour enrayer

la pauvreté et ses effets néfastes, incluant la marche des femmes de 2000 et la conscientisation politique.

Exploratoire de cavernes

Nous avons loué un autobus pour nous rendre au parc de la Gatineau puis nous avons marché de la plage Parent aux cavernes Lusk. Un guide nous a informées sur les cavernes et nous a guidées à travers la plus petite d'entre elles.

Présentation multimédia (Christiana) (anglophone camps)

Les participantes ont visionné une présentation multimédia intitulée « Voici ce qu'il faut faire pour être aimée ». Ce film a été le point de départ pour une discussion à propos de l'image corporelle et la façon dont les médias l'influencent, de l'automutilation et des troubles de l'alimentation.

L'image corporelle et l'alimentation (Chantal Sigouin) (francophone camp)

Chantal a présenté des diapositives incluant de l'information, des critiques et des bandes dessinées à propos de l'image corporelle. Elle a mené une discussion à propos des dangers d'une image négative de soi et des troubles de l'alimentation qui peuvent en découler. Elle encouragea les filles à se sentir bien dans leur peau.

Baignade à la piscine

Les participantes sont allées à la piscine Champagne pour une heure de bain libre et de jeux. La piscine a été réservée et seules les filles du camp, les animatrices et leurs invitées s'y trouvaient.

Conscientisation à propos du racisme (Usha Viswanathan, Asma, Angie Riley)

Un film de l'ONF intitulé 'For Angela' a été utilisé pour introduire le concept d'oppression raciale, de la propagation des stéréotypes et de leurs effets. Ce film a été l'instigateur d'une discussion.

Danse du ventre (Karyn Hughes)

Une jeune femme est venue nous partager ses expériences avec la danse du ventre et nous apprendre les bienfaits de cette danse pour les femmes. Nous avons discuté des différentes perceptions de la danse du ventre en Amérique du Nord (danse érotique) et dans les pays arabes (soulagement des crampes post accouchement).

GLBTQ (Jessica, Mélissa)

Les participantes ont eu l'occasion de poser des questions anonymes à propos des gays, lesbiennes,

bisexuels, et transsexuels et de recevoir des réponses honnêtes. Des questions et réponses sont survenues de nos discussions sur l'homophobie et les stéréotypes.

Sexualité Saine (Jessica)

Lors de l'atelier sur le développement d'une sexualité saine, les participantes ont eu l'occasion de poser des questions et de recevoir des réponses honnêtes. Ensemble, on explorait les stéréotypes rattachés à la façon dont les femmes vivent leur sexualité ('pas déniée', 'pute' etc...). Le groupe discutait des divers façons d'exprimer le désir et le besoin d'intimité (le massage, les baisers, les rapports sexuels, etc.) et avec qui ces échanges se font (entre amis et amies, personnes de sexe opposé, personnes de même sexe et par soi-même). Les filles étaient encouragées à respecter leurs limites et à se sentir bien dans leurs décisions.

Alpinisme à la base de plein air de l'Outaouais (Camp Air Eau Bois) Rock-Climbing

Les participantes ont eu la chance de faire de l'alpinisme avec tout l'équipement de sécurité, sous les conseils de Christiana, Kiera, Sarah et un guide. Surmonter l'intimidation et le défi avec l'appui du groupe donna à toutes une grande sensation de réussite.

Canoë

À partir d'une plage, les jeunes femmes ont eu une introduction à la méthode de ramer. Le groupe s'est ensuite rendu jusqu'à une roche de laquelle il était possible de plonger.

Kayaking / planche à voile

La température nous a incité à remplacer une sortie d'alpinisme par une journée à la plage.

Création de magazine

Le groupe a créé un magazine que nous avons reproduit et distribué lors de la dernière journée. On y retrouvait des poèmes, des déclamations, des dessins, des biographies et des faits à propos de toutes sortes de sujets...

Cartes de l'âme (Rachel Gouin)

Cet atelier a eu lieu dans le camp francophone. Des cartes imagées ont été distribuées au hasard parmi les participantes et les animatrices. Chaque personne a pigé une carte la représentant, et une deuxième carte représentant une autre participante ou une animatrice. Le symbolisme des cartes a été

interprété par les filles.

Discussions à propos de la menstruation (Volontaires du collectif Pussy Protectors)

Des cartes avec des questions anonymes ont été utilisées pour commencer et évaluer les besoins du groupe. Les discussions ont inclus la biologie, la santé, l'élimination de la honte et de la peur à propos de la menstruation, ainsi que le partage et la reconnaissance des expériences. Des réserves à propos des produits jetables et des médicaments populaires ont aussi été exprimées.

Fabrication de serviettes sanitaires en coton (Volontaires du collectif Pussy Protectors)

Suite à l'atelier sur la menstruation, les participantes ont appris à fabriquer leurs propres serviettes sanitaires en coton réutilisables et sans danger ni pour l'environnement ni pour la santé des femmes.

Activisme

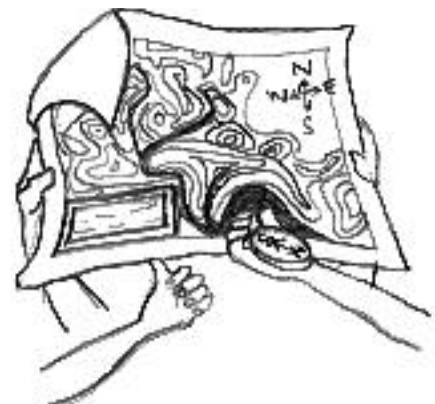
La dernière journée du camp est réservée à l'activisme. Les filles font entendre leurs voix de plusieurs façons : confection de bannières et d'affiches, entrevues avec des gens interceptés dans la rue à propos de sujets discutés au camp, distribution de condoms avec le message 'safer sex is better!', chants écrits par les participantes et par d'autres, et écriture des messages sur les trottoirs avec de la craie.

Randonnée au parc

Les employées de Power Camp/Fille d'action ont convenu qu'il ne serait pas vraiment approprié d'engager les participantes de la troisième session à l'activisme dans le centre ville. Les filles sont plutôt allées jouer au parc de Strathcona.

Évaluation

Lors de la dernière journée, les participantes rédigent une évaluation individuelle de leur expérience au camp.

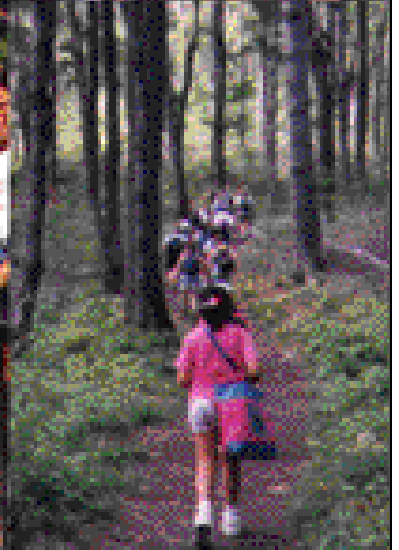


Des idées d'ateliers

Voici quelques sujets et idées issues de suggestions des campeuses et de remue-méninges du personnel, pour des ateliers de suivi ou des ateliers de session d'été.

- Chant
- Réparation de bicyclettes
- Mécanique automobile
- Équitation
- Jeux vidéo
- Organiser un bal
- Vente de pâtisseries
- Henné
- Attrape-rêves
- Danse africaine
- Roue de médecine
- Oursons/poupées chasse-chagrin
- Journée/soirée de jeux
- Quilles disco/cosmique
- Go-Kart
- Jardin communautaire
- Agriculture biologique
- Co Joaillerie
- Visite d'une décharge publique
- Piscine à vagues
- Glissades d'eau
- Magasins de seconde main
- Sports de course
- Tams-tams
- Frisbee Football
- Teinture batik
- Féminisme
- Mouvements populaires
- Groupes de travail QPIRG
- Diriger une petite entreprise
- Conscience environnementale
- Financement scolaire
- Culture amérindienne
- Histoire des sorcières
- Les principes du Body Shop
- Drogue
- Alcool
- Développement international
- Développer la communication
- Se défendre contre les brutes
- Gérer la colère
- Femmes et technologie
- Femmes et Sciences & Ingénierie
- Jeunesse et voyage
- Accueil et activités avec d'autres filles
- Levée de fonds pour un refuge pour femmes
- Journée de nettoyage communautaire
- Pyjama Party





dÉMARtAGE



d'UN
PROJET

...section trois...

Démarrage d'un projet

Le but de cette section est de décrire l'aspect logistique de la création d'un projet. L'information qu'elle contient provient de l'expérience que nous avons acquise en créant Pincer Camp/Fille d'action comme organisme autonome. Si vous faites déjà partie d'un organisme ou vous avez déjà de l'expérience dans la création et gestion de projets, cette section peut ne pas vous être tellement utile. Cependant, si vous démarrez un programme à zéro (comme nous l'avons fait), vous pourrez peut-être bénéficier de notre expérience!!!

Si vous créez un projet ou construisez votre propre organisme communautaire, gardez en tête qu'il est possible de transformer votre vision en réalité!!! Cette expérience procure un apprentissage inestimable. Rappelez-vous aussi d'obtenir l'appui de votre communauté, de demander de l'aide et de rechercher les ressources déjà établies qui peuvent vous aider.

QUELS SONT LES PREMIERS PAS?

1. Vision du projet : ☆ Statut d'organisme ☆ Création d'un comité directif / conseiller
2. La levée de fonds
3. Activités promotionnelles
4. Conception du programme
5. Stratégie d'opération
6. Évaluation et rapports du projet
7. Gestion des finances
8. Politiques

LES APPENDICES donnent des exemples du travail que nous avons accomplis. Vous y trouver un exemple de :

- ☆ Un entente de partenariat
- ☆ Une page de promotion
- ☆ Une stratégie publicitaire
- ☆ Un aillet
- ☆ Des opérations, rôles et responsabilités
- ☆ Un budget et de rapports financiers
- ☆ une demande de subvention
- ☆ Les politiques de Pincer Camp: (préoccupations ethniques, harcèlement, sécurité physique, confidentialité et divulgation, violence contre les femmes, résolution de conflit.)

Voici l'histoire de POWER Camp Vancouver, une réflexion sur la façon de démarrer un projet

"The Real POWER"

« La société des jeunes Real POWER présente POWER Camp Vancouver et la série d'ateliers Real POWER ». En un an, cet énoncé est devenu réel. Chris James et moi, Steph Glube, sommes les cofondatrices du programme et avec l'appui de plusieurs autres personnes, nous nous sommes inscrites en tant que société de Colombie Britannique, avons donné des ateliers dans quatre écoles secondaires et en sommes maintenant à l'étape promotionnelle de nos sessions d'été. Chris et moi avons trouvé tout naturel et agréable l'animation des ateliers et le travail avec des volontaires; ça nous est venu facilement. C'est plutôt l'aspect logistique de la chose, comme de trouver un organisme à but non lucratif pour parrainer POWER Camp, demander et recevoir des subventions, entrer en contact avec les écoles secondaires et faire la promotion du programme d'été qui relevèrent de l'exploit.

Voici ce qui est arrivé : nous avons été approchées

par La Commission des Étudiants et I.Can, deux organismes à but non lucratif, qui ont aidé à sanctionner le programme et qui nous ont donné la capacité d'obtenir du financement. Maintenant, après beaucoup de recherche et de rédaction, la série d'ateliers et le camp d'été sont financés, espérons que notre chance continue. Les contacts avec les écoles ont pris différentes formes dépendamment de la personne contactée. Par la suite nous nous sommes rendu compte qu'il est plus facile de s'organiser directement avec les participantes qu'avec l'établissement. Ceci était la première année de POWER Camp Vancouver, la promotion des événements a été la partie la plus laborieuse de toute la création du programme.

Jusqu'à présent, on a eu bien du plaisir et on a appris beaucoup.

Steph
Power Camp Vancouver





Les premiers pas

La vision du projet

Cette partie est des plus amusantes et créatives. Il est utile de formuler ces idées; vous vous en servirez quand viendra le temps de rédiger des demandes de subventions. Voyez la section sur le modèle Power Camp / Fille d'action pour savoir comment nous nous y sommes prises.

En quoi consiste votre projet ?

- Quelle est votre vision ? (La vision du monde que vous voulez créer)
- Quelle est votre mission ? (Un énoncé indiquant le but de votre projet)
- Quels sont vos objectifs ? (Les buts spécifiques que vous voulez atteindre)
- Quel est votre programme ? (Ce que vous allez faire)



Statut d'organisme et création de partenariats

Pour pouvoir être subventionné et assuré, votre projet doit obtenir le statut d'organisme. Pour ce faire, vous pouvez vous enregistrer en tant qu'organisme ou devenir partenaire d'un organisme prêt à vous donner son appui. Pour recevoir des subventions ou des dons, il faut faire la demande en tant qu'organisme et dans la plupart des cas (sauf pour les subventions gouvernementales) il faut avoir le statut d'organisme à but non lucratif. S'enregistrer peut être possible mais peut prendre bien du temps surtout si vous le faites seule. Contactez le bureau gouvernemental approprié pour plus d'information. Voici ce dont il faut tenir compte :

Responsabilité : Pour opérer un camp de jour il faut être couvert par des assurances. Pour ce faire, nous avons enregistré Power Camp en tant qu'entreprise à but non lucratif et nous avons acheté une police

d'assurance. Le coût est d'environ 1000 \$ par été. Si vous opérez votre programme en partenariat avec un autre organisme, c'est important d'inclure la responsabilité dans votre entente.

Créer un partenariat : Si vous décidez de ne pas vous enregistrer, vous pouvez devenir partenaire d'un organisme déjà établi. Recherchez un partenaire orienté vers les jeunes dont le mandat supporte votre projet. La négociation d'un partenariat peut prendre du temps ; il est important d'explorer tous les aspects d'un partenariat avant de conclure une entente définitive. Voici quelques points auxquels il faut porter attention :

- Qui est responsable de quoi ?
- Qui s'occupe du financement ?
- Quelle est la contribution de chaque partenaire et qu'est-ce que chaque partie en retire ?
- Quels sont les mécanismes de communication entre les partenaires ?

Voir l'appendice pour un exemple d'entente de partenariat.

La création de divers partenariats aide à l'élaboration du projet et à établir le contact auprès de la communauté. Voici quelques exemples de partenariats et de collaborations possibles :

- Établir des relations avec d'autres groupes de jeunes, des organismes de femmes et des centres communautaires pour promouvoir votre programme, échanger des ressources, se tenir au courant de ce



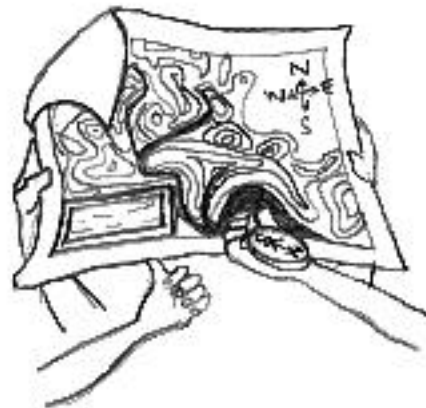
qui se passe au sein de la communauté, recruter des volontaires et animer des ateliers.

- Approcher des commerces locaux pour échanger. Par exemple, faire la promotion d'un magasin de vélo en échange de la location de vélos pour une activité du camp.
- Obtenir l'appui d'institutions locales pour obtenir des locaux. Par exemple, nous étions toutes des étudiantes de l'université d'Ottawa. Un partenariat informel nous y donnait accès pendant le camp de jour d'été. En échange, nous établissions des liens entre l'université et la communauté.
- Gardez en note les contacts que vous faites et la nature de l'échange. Une simple banque de données peut suffire.
- S'enraciner dans la communauté en tissant des liens et en formant des réseaux. Entrer en contact avec des organismes dans la communauté peut vous aider à obtenir de l'appui et à promouvoir votre projet. Ceci peut se faire avant même que vous receviez du financement et peut vous aider à en trouver.

Création d'un comité directeur / conseiller

Un comité directeur peut être formé par des femmes de tout âge et issues de différents milieux de la communauté. C'est à vous de déterminer le rôle du comité et de ses responsabilités. Les membres du comité peuvent aider au recrutement et au contact avec la communauté, à la promotion du projet, aux levées de fonds, et servent à assurer que le projet est représenté par la communauté. Voici ce dont il faut tenir compte lors de la formation du comité :

- Les membres du comité représentent-elles la diversité de la communauté ?
- Quelles expertises recherchez-vous chez les membres du comité ? Y a-t-il un équilibre entre les qualifications des membres permettant à l'expertise nécessaire de s'y retrouver ?
- Le rôle du comité est-il clair pour tout le monde ?
- N'ayez pas peur de vous assurer que le comité travaille au développement du projet.
- Qui va présider à la réunion ? Qui prendra des notes lors de la réunion ?
- À quelle fréquence le comité se réunira-t-il ?



La levée de fonds



AHHHH!! Le défi ! Trouver du financement est évidemment crucial, mais c'est souvent aussi tout un défi. Cette section vous donnera quelques indications basées sur nos expériences. Le plus important : n'abandonnez pas, persévérez, et si certains membres de votre équipe sont de bons flagorneurs, le temps est venu d'utiliser leurs talents.

Établir votre crédibilité :

Avant de partir à la recherche de support monétaire, il est important que vos mécanismes de crédibilité fonctionnent bien, surtout si vous lancez un projet autonome. C'est un moment où votre réseau d'alliés et de partenaires est important. Obtenez des lettres de support d'individus qui croient en votre projet, d'organismes communautaires, de professeurs d'université, de membres éminents de la communauté, de membres du parlement, etc. N'oubliez pas qu'il vous faut un statut d'organisme à but non lucratif pour être admissible à la plupart des subventions.

Établissez des relations avec des donneurs potentiels :

Il est extrêmement important d'entrer en contact avec un donateur potentiel avant de lui remettre votre demande. Les fondations et le gouvernement reçoivent énormément de demandes alors sans approche préalable, il est probable que votre demande se retrouve dans une pile de demandes destinées au recyclage. Entrer en contact avec l'organisme qui peut vous subventionner vous donne l'opportunité de vendre votre idée et de piquer leur intérêt. De plus, vous aurez une meilleure idée de la façon de rédiger votre demande pour qu'elle se conforme à leurs exigences.

Trouvez des contributions non monétaires :

Le support peut aussi prendre la forme de dons ou d'échange non monétaires. Cette façon de lever des fonds peut minimiser les coûts d'opération. Nous avons établi des liens avec des organismes qui nous ont donné accès à des ressources qui ne nous auraient pas été disponibles autrement. Par exemple, lors de notre première année, l'université d'Ottawa et le Centre d'aide aux victimes du viol d'Ottawa-Carleton nous ont parrainés. Le Centre d'aide aux victimes du

viol a mis à notre disposition un bureau, l'accès à un fax et à une photocopieuse. Il était responsable de notre état d'organisme à but non lucratif et de l'administration de nos finances. L'université d'Ottawa nous a offert un espace pour le camp d'été et nous a donné accès à de l'équipement sportif.

Rédiger des demandes de subventions :

Les demandes de subventions devraient être rédigées en fonction des objectifs et du mandat de l'institution auprès de laquelle on fait la demande. Encore une fois, il est utile d'entrer en communication avec les donateurs potentiels pour qu'ils puissent vous aider à formuler votre demande de façon à remplir leurs critères.

Activités de levée de fonds :

Des activités ayant pour but de lever des fonds, comme des spectacles bénéfiques, des expositions etc. peuvent être des façons amusantes de générer des ressources monétaires. Cette approche contribue aussi à la publicité de votre projet. Lors de la planification d'un événement, il est important de tenir compte du temps nécessaire à sa préparation.

Demander et recevoir de l'aide :

Si c'est la première fois que vous tentez une levée de fonds, il est recommandé de demander l'aide de quelqu'un qui est familier avec le processus. Il peut être judicieux d'inclure dans le comité directif une personne expérimentée dans la levée de fonds. Informez-vous à propos des ateliers sur la levée de fonds offerts par certains organismes communautaires.

Inscription des jeunes femmes :

Pour la participation au camp de deux semaines, nous chargeons 300\$. Ceci aidait à couvrir les coûts d'opération. Cependant, une de nos politiques était d'offrir des subsides à 35% des participantes pour s'assurer que le programme soit accessible à celles qui ne pouvaient pas se le permettre financièrement. Voir l'appendice pour un exemple de formulaire de demande de subventions.



Activités promotionnelles

Une fois votre financement assuré, vous devez établir votre stratégie promotionnelle. Voici quelques-unes des activités que nous avons utilisées pour faire la publicité de notre programme.

Création de réseaux contact avec la communauté :

Il est important d'être en contact avec la communauté et d'y établir des relations. Pour ce faire, vous pouvez organiser des rencontres avec des organismes communautaires, offrir des ateliers, contacter des associations, etc. Lors de la conception et de la réalisation de votre projet, il est important de vous assurer de l'accessibilité. L'accessibilité implique que des jeunes femmes de différents milieux socio-économiques, ethniques et culturels puissent accéder à votre programme et que le programme reflète leurs réalités. En travaillant à approfondir le contact avec la communauté, on développe des relations qui facilitent l'approche de différents organismes et qui encouragent une participation et une représentation diverse de jeunes femmes, d'animatrices, de volontaires, etc.

Création de dépliants et d'affiches :

Faire des affiches et des dépliants est un processus amusant et créatif. La photocopie en noir et blanc est la façon la moins dispendieuse de faire. Si vous en avez les moyens, vous pouvez utiliser la photocopie couleur ou une imprimante. Votre design peut être à main levée, de type magazine ou vous pouvez le faire à l'ordinateur. Amusez-vous avec le principe et faites en sorte que le résultat reflète ce que vous faites.

La distribution des dépliants et des affiches :

Pensez aux endroits où vous voulez laisser vos dépliants et vos posters. Il est utile de rester en contact avec une personne ressource aux endroits où vous laissez votre matériel afin d'aider à la promotion du projet. Voici quelques suggestions :

- Les centres communautaires
- Les centres d'amitié
- Les organismes de jeunesse
- Les organismes de femmes

- Les écoles
- Les bibliothèques, les cafés, etc.

D'autres suggestions pour promouvoir votre projet :

- Services d'annonces publiques
- Page d'information envoyée par fax ou courriel aux organismes (voir exemple en appendice)
- Entrez en contact avec les médias pour explorer la possibilité d'une couverture
- Le bouche à oreille
- Site internet
- Participation aux salons de la jeunesse
- Ateliers dans les écoles et les organismes communautaires
- Participation aux événements communautaires
- Soirées poésie





Conception du programme

Voici la partie la plus intéressante du travail. Référez-vous aux outils de la dernière section et aux guides sur la programmation et l'animation. Voici quelques aspects où il faut voir large lors de la préparation du programme :

Avez-vous l'espace nécessaire ? Notre partenariat avec l'université d'Ottawa nous a fourni des locaux. Chaque été, nous avons décoré l'espace que nous avons pour nous sentir chez nous. Nous avons transformé les locaux en espaces extravagants.

Votre programmation et vos volontaires sont-ils prêts ? Allez voir la section des outils à ce sujet. En plus de la programmation, il y a un travail de logistique à accomplir : déplacements, location d'autobus, trouver les espaces extérieurs où aller jouer, s'assurer d'avoir tous les équipements nécessaires, etc.

Avez-vous des assurances ? C'est un facteur très important. Assurez-vous d'être couvertes par une assurance d'une façon ou d'une autre, que ça soit par l'entremise de votre partenariat ou en vous en procurant. Nous avons payé 1000\$ pour nous assurer un été.

Êtes-vous prêtes en terme de santé et de sécurité ? Il faut être prévoyante à ce sujet. Avez-vous une trousse de premiers soins ? Vos animatrices sont-elles formées afin d'administrer les premiers soins ? Quand les participantes s'inscrivent, nous leur demandons de remplir une feuille d'information sur leur état de santé. Certaines filles avaient des allergies à des médicaments. Cette information est importante. Nous avons aussi créé une politique de santé et de sécurité divulguée aux animatrices lors de leur formation. Elle se retrouve à l'appendice. Pensez à établir une procédure en cas d'accident, à vous familiariser avec les régions où vous vous aventurez, à obtenir des moyens de communication comme des radios portatives ou des téléphones cellulaires.

Avez-vous tout le matériel et les fournitures dont vous aurez besoin lors des ateliers ? Lors de la conception de votre programme, pensez à ce qu'il faut vous procurer, comme de la peinture, des ciseaux, du matériel artistique, des magazines, etc.



Stratégie d'opération

Il est important d'établir une stratégie d'opération. Cette section est un outil pour la planification. Notez bien que cette stratégie doit répondre aux besoins de votre organisation et de votre planification.

La structure des organismes traditionnels est typiquement hiérarchique. Nous avons fondé Power Camp/Fille d'action avec l'intention de construire un modèle basé sur le consensus. Cette approche tente de maintenir un équilibre de pouvoir égalitaire et donne la liberté à toutes de contribuer. Ça a bien fonctionné au début, mais nous nous sommes rendu compte qu'il est nécessaire d'implanter des systèmes et des structures pour maintenir un certain niveau d'efficacité et de clarté. Finalement, nous avons créé un système d'opération équilibrant le consensus et la structure.

Vous trouverez dans cette section :

- Un survol des éléments nécessaires à la création d'une stratégie d'opération
- Des exemples de la façon dont nous avons défini nos stratégies d'opération (voir l'appendice)

But et objectifs

Quels sont les buts et les objectifs du point de vue organisationnel ? Définir ces éléments dans une planification à court et à long terme aidera au développement d'une stratégie d'opération.

Activités d'opération

Quelles sont les activités d'opération nécessaires à la réalisation des buts et des objectifs que vous avez définis ?

Rôles et responsabilités

Qui fait quoi ? Quelle est la définition de tâche des membres de l'équipe et des employées ? Quelles sont les forces de chacune ? Qui est attiré par quelle partie du travail ? Est-ce que tout le monde va participer à toutes les activités ? Est-ce que quelqu'un va être en charge de certaines activités ? Ces clarifications vont éviter les malentendus problématiques.



Systèmes et structures

Les structures et systèmes définissent en un sens les relations d'opération entre les membres. Quelques points à considérer :

Mécanismes de responsabilité et de représentativité :

- Qui rend des comptes à qui ?
- Quels mécanismes garantissent que l'organisme est représentatif des jeunes femmes, de la communauté ?

Pouvoir décisionnel :

- Comment les décisions sont-elles prises ?
- Quels sont les niveaux de prise de décision ?
- Quelles décisions sont prises de façon consensuelle et qui est impliqué ?
- Quelles décisions sont prises selon les rôles et les responsabilités de chacune ?
- Quelles décisions sont prises par le comité directif ?

Systemes de communication:

- Quels sont les systemes utilises lors de la planification et de l'organisation ?
- Quels sont les systemes de communication assurant la continuite et la planification ponctuelle ?
- Quels sont les systemes utilises pour rendre des comptes au comite directif, aux collegues, aux volontaires ?

Systemes pour organiser l'information:

Quels sont les systemes utilises pour organiser l'information ? Cet element est tres important. L'accès facile à de l'information bien classée vous facilitera la vie. Voici l'information importante qu'il faut organiser :

- Levées de fonds / activités promotionnelles
- Contacts et relations
- Données à propos des participantes et des volontaires, de leur participation
- Outils d'évaluation de programmes
- Contributions non monétaires
- Finances

- Programmes et ateliers dans la communauté (qui, où, participation)

En pensant à l'organisation de l'information, identifiez vos besoins à ce niveau. Nous avons constaté qu'il est particulièrement important d'avoir un bon système de classification de l'information quand de nouvelles personnes se joignent à l'organisme. Une banque de données sert à classifier les contrats, l'information à propos des participantes, des volontaires, etc. Un rapport à la fin de chaque saison aide à garder en vue les levées de fonds, la publicité et les activités au programme. C'est aussi un outil pour enregistrer ce que nous avons accompli, ce que nous avons appris, ou ce que nous pourrions faire différemment dans le futur.



Il y a plusieurs façon de faire l'évaluation du projet. Les donateurs réclament souvent une évaluation du programme. Des rapports et des formulaires peuvent aussi être conçus afin d'archiver l'information, enregistrer le travail du projet et les forces et faiblesses du programme sur une grande échelle.

Rapports

Nous avons constaté que la rédaction de rapports dans le but de documenter différents aspects du projet est un outil très pratique du point de vue de l'apprentissage et de la durabilité du projet. Il nous a fallu un moment pour le comprendre et nous avons tenté d'améliorer cet aspect d'année en année. Les rapports sont des outils pratiques pour les coordonnatrices à venir et ils facilitent la communication avec le comité directeur. Voici un survol de notre approche en ce domaine et quelques points à considérer lors de l'établissement de procédures de rapport :

- Rapports d'activités : Un survol général des activités ou des opérations du projet. Quelles ont été vos activités de levée de fonds ? Quels ateliers et quelle programmation avez-vous donné ? Quelles ont été les activités de contact avec la communauté ? Quel développements de partenariats ont eu lieu ?
- Évaluation du programme : voir la section suivante
- Contribution non monétaires : Quelles ont été ces contributions au cours du projet ?
- Rapport financier : Quels ont été les revenus et les dépenses du projet ?
- La communauté et la participation volontaire : Quelle a été la participation de la communauté, quels ont été les échanges ?
- Apprentissage : Quels ont été les apprentissages marquant lors du déroulement du projet ?

Évaluation effectuée du programme

Les évaluations sont conçues en fonction des besoins. Une évaluation de programme est un outil pour mesurer ses forces et ses faiblesses. Il répond à la question : le programme réalise-t-il ses objectifs ? Voici comment nous avons documenté la question (voir l'appendice) :

Évaluation effectuée par les participantes : La programmation est-elle pertinente pour les participantes ? Nous avons conçu des questionnaires pour les participantes à remplir avant et après la session. Leur but :

- Évaluer la réalisation des objectifs du programme
- Vérifier si la programmation était appropriée et pertinente, ce que les participantes ont aimé / pas aimé, ce qui marche et ce qui ne marche pas
- Servir d'outil pour enregistrer des commentaires à propos des succès du programme
- Ces questionnaires étaient aussi inclus lors de l'évaluation remise aux donateurs.

Démographie des participantes : Avez-vous réussi à inclure la participation de jeunes femmes représentant la diversité de la communauté ? Quelles étaient les origines des participantes ? Quel pourcentage de participantes ont profité des subventions ? Combien avez-vous eu de participantes ?

Participation des volontaires : Comment les volontaires ont-elles participé ? Nous avons un carnet pour que les volontaires puissent y écrire. De cette façon, les volontaires pouvaient nous donner leurs impressions et nous pouvions apprendre quelles étaient leurs expériences.

Programmation : Quelle était la programmation ? Quelles étaient les forces et les faiblesses de la programmation ? Quelles sont les recommandations pour le futur ? La documentation de la programmation et des ateliers s'avérera pratique pour la coordonnatrice de l'année suivante. Il est utile d'analyser les forces et les faiblesses de la programmation d'une année. De mettre sur papier les recommandations pour le futur est une façon d'assurer la continuité.



Gestion des finances & politiques

Gestion des finances

Une fois que vous recevez du financement, selon de la nature de votre partenariat, il faut gérer vos finances.

Dans notre cas, le Centre d'aide aux victimes du Viol d'Ottawa nous parrainait et le financement passait par eux. Nous étions enregistrés comme entreprise et avons un compte de banque officiel. Le Centre d'aide aux victimes du viol payait directement nos salaires (nous ne pouvions pas nous écrire nous-mêmes des chèques) et nous facturions le Centre d'aide aux victimes du viol pour les coûts d'opération, que nous gérons nous-mêmes, et fournissions les factures, rapports et reçus dont ils avaient besoin pour leur comptabilité. La nature de notre arrangement impliquait que nous leur versions 8% de notre financement comme frais d'administration.

Il y a trois étapes de base pour gérer les finances

- 1) Rédiger une projection budgétaire
- 2) Noter les dépenses (argent utilisé) et classer les factures
- 3) Rédiger des rapports budgétaires reflétant les revenus (financement, cotisations des participantes) et les dépenses (coûts d'opération)

Référez-vous à l'appendice pour un exemple de projection budgétaire et de rapport. Ces exemples peuvent vous donner une idée des montants d'argent dont vous pouvez avoir besoin.

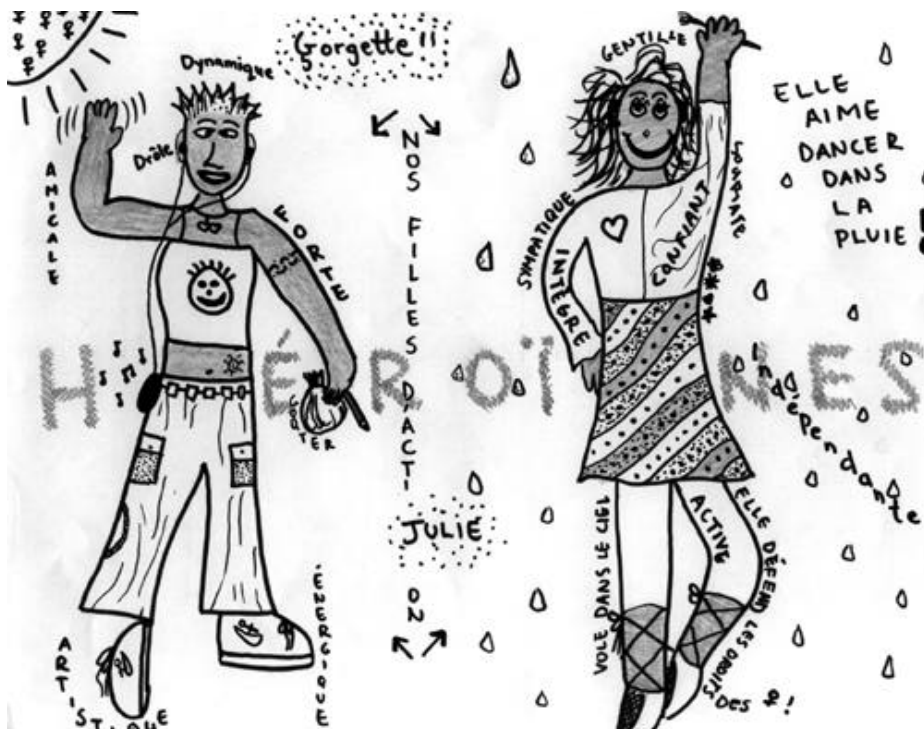
Politiques

En cours de route, nous avons établi des politiques pour déterminer les limites des opérations. Nous avons inclus à l'appendice quelques-unes des politiques que nous avons développées. Voici quelques facteurs dont il faut tenir compte lors du développement de politiques d'opération :

À quoi les lignes conductrices font-elles référence ?

- Santé et sécurité des participantes
- Harcèlement
- Antiracisme
- Confidentialité et divulgation
- Résolution de conflit
- Éthique

Voir l'appendice pour y trouver les politiques que nous avons développées.



Appendice 1 : Exemple d'une entente de partenariat

L'entente de partenariat entre La Commission des Étudiants et la Real Power Youth Society

Voici une description de l'entente de partenariat entre la Real Power Youth Society (RPYS) et la Commission des Étudiants (CE).

La Commission des Étudiants s'engage à :

Parrainer officiellement la Real Power Youth Society. Le parrainage comprend le support des projets en tant qu'organisme en charge, offrant donc à la Real Power Youth Society le statut d'organisme à but non lucratif enregistré. Voir la partie traitant des responsabilités pour plus de détails.

Offrir de l'appui tout au long du développement du projet et de l'organisation de la Real Power Youth Society. Ceci sera accompli par l'entremise du projet national Power Camp / Fille d'action et au niveau local avec l'apport du bureau de la CE à Vancouver. Ceux-ci seront les véhicules par lesquels la CE aidera au développement des capacités de la RPYS en partageant des ressources et des contacts (au niveau communautaire, formels et informels), et en tenant une position de conseiller dont la responsabilité sera d'offrir une évaluation et de l'aide au cours du développement des programmes de la RPYS, spécifiquement Power Camp Vancouver (PCV).

Le projet national Power Camp / Fille d'action partagera ses ressources tout au long du projet et inclura Power Camp Vancouver dans toute activité collaboratrice pour promouvoir la croissance et l'apprentissage dans les deux camps.

Donner une session de formation aux dirigeantes de PCV. Le but de cette formation sera de partager les principes fondamentaux de Power Camp et partager l'apprentissage acquis lors de la création de Power Camp pour faciliter la croissance et le développement de PCV.

La Real Power Youth Society s'engage à :

- Agir conformément à la mission et à la vision de la CE et de la RPYS.
- Promouvoir l'œuvre de la CE par la promotion des projets de la RPYS.
- Faire part des développements du projet à la CE par la rédaction de rapports et d'évaluations.

Responsabilité

La Real Power Youth Society, la société enregistrée, assume l'entière responsabilité du déroulement du projet Power Camp Vancouver, et de tout autre projet. La RPYS se procurera les assurances nécessaires pour couvrir ses activités.

Logistique financière :

La CE est responsable de l'argent versé en donation obtenu sous le parrainage de la CE. Tout autre don reçu est sous la responsabilité de la *Real Power Youth Society*.

Concernant les dons reçus par la RPYS sous le parrainage de la CE :

- 8% du budget sera versé à la CE pour frais d'administration.
- La RPYS remettra un budget indiquant ses dépenses mensuelles à la CE qui transférera les fonds nécessaires à la RPYS, approximativement tous les quatre mois.
- PCV fournira les reçus de toutes ses dépenses et de ses coûts d'opérations avec le rapport budgétaire remis à la CE.

Les salaires seront versés de façon mensuelle par la CE, l'argent sera pris des fonds de la RPYS.

Appendice 2 : Exemple d'une page de promotion

Fille d'action permet aux jeunes femmes francophones et bilingues de vivre une expérience unique et une aventure estivale hors de l'ordinaire. Nous offrons un programme en français spécialement pour les filles âgées de 11 à 15 ans.

Le camp d'été

Le but du camp de jour Fille d'action est de répondre aux besoins des jeunes femmes. De fait, le programme a été conçu pour encourager les filles à s'exprimer, à développer leur créativité, à réfléchir sur les questions de justice sociale et à participer à des activités en groupe et en plein air. Une journée type au camp Fille d'action peut comprendre une randonnée en forêt ainsi qu'une baignade ou encore un atelier d'auto-défense, de réparation de vélo, d'art dramatique, de danse, de vidéo, de photographie ou de musique.

En plus des monitrices, nous invitons des femmes de tout âge et de différents milieux à partager leurs connaissances par le biais d'ateliers sur des thèmes qui piquent la curiosité des filles. Lors de ces ateliers variés, les filles peuvent rencontrer, par exemple, une monitrice d'auto-défense, une professionnelle de la santé qui parle de la sexualité chez les jeunes, une musicienne ou une danseuse de baladi (danse du ventre). Cette variété encourage les jeunes femmes à prendre en considération les choix multiples qui s'offrent à elles lorsqu'elles prennent des décisions importantes au cours de leur vie.

Le programme a été conçu afin d'encourager les jeunes à s'affirmer et à développer leur esprit critique en explorant divers sujets comme les images masculines et féminines véhiculées par les médias. Les campeuses auront la possibilité de contribuer au déroulement du programme et à la mise sur pied de projets qui contribueront à former des liens entre elles et leur communauté.

Qui sommes-nous?

Fille d'action a vu le jour en septembre 1998 alors que Power Camp se demandait comment répondre aux besoins des jeunes femmes francophones et bilingues de la région. Fille d'action a pour but d'encourager les jeunes à s'affirmer, à développer leur esprit critique, leur estime de soi, une perception positive de leur corps et à leur donner des moyens de réagir à l'influence de leur groupe d'ami(e)s, à la violence et au harcèlement.

Les divers volets de Fille d'action comprennent un camp d'été, des rencontres après-camp, des ateliers d'éveil de l'esprit critique et d'ouverture sur la communauté. Fille d'action travaille en partenariat avec Power Camp, le Centre d'aide aux victimes de viol d'Ottawa, l'Université d'Ottawa et reçoit des fonds de la fondation Trillium.

Inscriptions

samedi le 1 mai 1999 à l'Université d'Ottawa.
145 rue Jean-Jacques Lussier. Pavillon Lamoureux, salle 121
de 12:00 hre. à 17:00 hre.

Appendice 3 : Stratégie publicitaire

Promotion (anglais & français)

<i>Matériel</i>	<i>Cible</i>	<i>Distribution</i>
Feuillets – 2500	Parents, filles	Partout****
Affiches – 200	Parents, filles	Partout****
Page d'information	La communauté	Organismes communautaires
Dépliants – 5000	Filles	Partout***
Annonce imprimée	Journaux	Journaux
Liste d'événement	médias	médias

- L'année prochaine, nous avons besoin de plus de dépliants. Nous en avons manqué trop tôt cette année. L'année prochaine, en faire 3000-3500.
- Nous n'avons que fait 200 posters cette année car nous avons un surplus de l'année passée. J'estime que 300 en français et 300 en anglais devrait suffire pour l'année prochaine.
- La page d'information est classée sous Advertising 99 dans l'ordinateur. La disquette avec les logos pour l'affiche et le feuillet sera rangée avec les autres disquettes et identifiée. Nous avons utilisé Adobe illustrator et PhotoShop.
- Cette année nous avons travaillé très fort à rejoindre les jeunes et les parents. Stacie Bergwerff a développé l'aspect littéraire et Catherine Lemieux a créé les logos et les bandes dessinées (leurs coordonnées sont dans la banque de donnée sous la rubrique volontaires). Les logos et l'art seront disponible sur l'ordinateur.
- Nous avons été un peu en retard par rapport à notre agenda. L'année prochaine, je suggère de rassembler le matériel pour la mi-février et de débiter la distribution au début mars. Ce qui veut dire que le matériel promotionnel doit être conçu en mi-janvier.

Stratégie de distribution

- Affiches & feuillets/dépliants – centres communautaires, magasins, écoles, cafés, églises, bibliothèques et librairies. Un groupe de dix volontaires s'est partagé les régions suivantes : Gloucester, Orléans, Centertown, West End, south-end, Kanata, etc. Les envois postaux étaient adressés aux anciennes participantes et aux participantes potentielles, environ 160. Les envois comprenaient la page d'information, des dépliants et des feuillets et ont été envoyés à 150 écoles de la commission scolaire d'Ottawa Carleton par leur courrier interne, et à 60 écoles de la commission scolaire francophone.
- Prise à l'assaut des fax – envoi de la page d'information. Le fax a été envoyé à environ 80 organismes de la région. Nous avons utilisé le fax modem de l'ordinateur et la liste s'y trouvant. Demander à Tatiana comment faire, ça vous sauvera du temps. L'année prochaine, ça serait préférable d'envoyer les fax en anglais et en français ensemble. De plus, chaque page devrait inclure de l'information sur le programme dans l'autre langue. Nous avons aussi utilisé le réseau de numéros de fax du Centre des Femmes.
- Des annonces ont été envoyées au journal quotidien The Ottawa Citizen pour les faire publier avec leur liste de camps (gratuit) et au Ottawa Parent Magazine.
- La page d'information a été envoyée aux médias offrant des listes d'événements et des annonces publiques (radio et presse). Nous avons utilisé tous les contacts se trouvant dans la liste de médias de Ottawa Carleton media (environ 100). Les contacts sont aussi dans l'ordinateur et ils sont super utiles! CJOH a exprimé son intérêt à faire un reportage.

- Rachel est en train de développer le réseau francophone et envoie des fax à tous les organismes.
- Des copies de tous les documents de retrouveront dans le fichier advertising 99.

Inscription

- 1^{ier} mai 1999 à l'université d'Ottawa

Agenda

- Impression (1^{ier} mars 1999)
- Distribution (à pied et par la poste, 14 mars)
- Prise à l'assaut des fax (15 mars)
- Annonce dans le journal et liste d'annonces publiques d'événement (15 mars)
- Stratégie pour rejoindre la communauté
- Date d'inscription (1^{ier} mai)
- Inscriptions retardataires (mai et juin)

Appendice 4 : Un feuillet

**** voici le texte du feuillet d'information (nous n'avons pas pu inclure les images et la mise en page)

Fille d'action

Fille d'action offre aux jeunes femmes francophones et bilingues une expérience unique et une aventure estivale hors de l'ordinaire. Nous offrons un programme en français conçu spécifiquement pour les filles âgées de 11 à 15 ans.

Le Camp d'été

Le but du camp de jour Fille d'action est de répondre aux besoins des jeunes femmes. Pour ce faire, le programme a été développé afin d'encourager les filles à explorer leur créativité, le plein air, leur communauté, les groupes de discussion et l'expression de soi.

Activités

Une journée au camp Fille d'action peut comprendre une randonnée en forêt ainsi qu'une baignade ou alors un atelier d'auto-défense, de réparation de vélo, d'art dramatique, de danse et d'art vidéo.

On peut échanger sur divers sujets tels les images des hommes et des femmes véhiculées par les médias, les choix de carrière et les pressions dans les relations avec les pairs.

Pour nous aider, nous invitons des femmes de tout âge et milieu à partager leurs connaissances sous forme d'ateliers sur des thèmes qui intéressent les filles. Ces ateliers sont variés et nous pouvons y retrouver une monitrice d'auto-défense, une conseillère en santé qui s'intéresse aux questions de sexualité chez les jeunes, une musicienne et une danseuse de baladi (danse du ventre).

Tout est possible!...

Inscription

L'inscription pour le programme d'été aura lieu samedi le 1er mai 1999 à l'Université d'Ottawa

nom de la rue

local ###

Si vous ne pouvez pas nous rencontrer à la soirée d'inscription, vous pourrez vous inscrire par téléphone, par la poste ou par télécopieur après le 1er mai 1999. Les premières arrivées seront les premières inscrites.

Dates des sessions

12 juil. au 23 juil. 11 à 13 ans

26 juil. au 6 août 13 à 15 ans

9 août au 20 août 13 à 15 ans

Horaire et tarifs :

Quand? du lundi au vendredi de 9h00 à 16h00

Où? À l'Université d'Ottawa

Combien? \$300 pour deux semaines

L'aide financière est disponible aux personnes à revenu limité.

Comment nous contacter :

POWER camp

P.O. Box 20282

Ottawa, ON

K1N 1A3

(613) 562-9629

fax : (613) 562-2291

email : powercmp@storm.ca

Qui sommes-nous?

Fille d'action a vu le jour en septembre 1998 alors que le Power Camp se questionnait à savoir comment répondre aux besoins des jeunes femmes francophones et bilingues de la région. Le programme a été conçu afin d'encourager les jeunes à s'affirmer à développer leur pensée critique, leur estime de soi, leur image corporelle ainsi qu'à leur donner des stratégies pour faire face aux pressions de leur pairs, à la violence et au harcèlement.

Les divers volets de Fille d'action sont : un camp d'été, des ateliers de suivi du camp, de l'éducation populaire et l'ouverture sur la communauté.

Fille d'action travaille en partenariat avec le Power Camp, le Centre d'aide aux victimes de viol d'Ottawa, l'Université d'Ottawa et reçoit des fonds de la fondation Trillium.

Je veux contribuer au camp Fille d'action

Fille d'action est un modèle de développement communautaire basé sur la diversité et l'accessibilité du programme pour toutes les filles de notre communauté. 35% des campeuses peuvent recevoir de l'aide financière. Votre contribution financière nous aide à demeurer accessible, et elle est déductible d'impôts.

Oui, je veux supporter Fille d'action avec un don de \$300

ou \$ _____

pour ouvrir des portes à une jeune femme.

Appendice 5 : Opérations, rôles et responsabilités

Opérations

Hors saison

- Animation d'ateliers subséquents
- Contact avec la communauté et réseau
- Levée de fonds
- Promotion
- Administration
- Développement de l'organisation
- Gestion financière
- Coordination des volontaires

Camp de jour d'été

- Programmation du camp
- Coordination des volontaires
- Formation des animatrices
- Coordination du camp
- Animation
- Évaluation
- Administration

Stratégies d'opération : camp de jour d'été

Rôles & responsabilités

Voici les responsabilités des animatrices :

- Contribuer à la programmation des activités et des ateliers
- Animer et co-animer les activités et les ateliers du camp
- Trouver des volontaires
- Participer aux préparations logistiques du camp
- Appliquer les procédures de santé et de sécurité et rapporter les incidents
- Assurer la sécurité et le bien-être des participantes pendant le camp
- Appliquer les procédures d'évaluation du programme à la fin du camp
- Participer aux rencontres du matin et de l'après-midi
- Rapporter à la coordonnatrice les préoccupations et les problèmes qui surviennent
- Appliquer les procédures de rapport d'incident et du registre des volontaires

Les responsabilités de la coordonnatrice sont :

- La recherche et la coordination de volontaires et d'animatrices d'ateliers
- Coordination de la programmation
- Porter suite à tout incident lié à la sécurité ou la santé
- Communiquer avec les parents
- L'évaluation des employées
- Coordination des fournitures et de l'équipement
- Gestion des finances
- Animation des rencontres du matin et de l'après-midi
- Remplir le rôle de porte-parole de Power Camp/Fille d'action
- Communiquer aux animatrices toute préoccupation au sujet d'une participante
- Coordination de l'évaluation du programme
- Réserver les autobus
- Coordination des banques de données des participantes, des registres des volontaires et des contributions non monétaires.

Responsabilité

La coordonnatrice et les animatrices fonctionnent en équipe et se rendent mutuellement des comptes.

Système de communication

Nous travaillons à créer un environnement qui :

- Donne de l'appui tout en étant critique
- Est ouvert et honnête
- Confiant
- Créatif et offrant la prise en charge de soi
- Respectueux

Pour fonctionner efficacement, la communication est essentielle. Un système de communication clairement défini et avec lequel tout le monde est d'accord offre à chaque personne une idée nette de la raison d'être et du processus de ce type de communication. C'est pourquoi :

- Pour maintenir une ambiance de travail saine, les employés se rencontrent tous les matins de 8h30 à 8h50 avant la journée de travail et de 16h à 16h30 après. Ces rencontres incluent :
 - A.M.
 - Définition et clarification des activités de la journée
 - Délégation des tâches et de l'animation de façon consensuelle
 - Compte rendu verbal du travail de chaque employée (par rapport à leur description de tâches) et sur le progrès du travail en cours
 - Survol des procédures de sécurité pour la journée
 - Mise à jour de toute préoccupation

- P.M.

Conclusion : Le camp est exigeant au niveau mental, physique et émotionnel pour les conseillères. Il est important que les rencontres de l'après-midi offrent la possibilité de raconter sa journée.

On peut y amener toute préoccupation, comme :

- Expériences éprouvantes (personnelles ou professionnelles)
 - Comment faire face à une situation qui nous embête
 - Observations et préoccupations à propos de participantes
 - Conflits entre les participantes
 - Conflits personnels : Il peut y avoir mésentente ou conflit entre des animatrices. Il est important de prendre le temps de les régler. Les conflits qui ne sont pas résolus peuvent avoir une influence néfaste sur l'environnement du camp. Power Camp/Fille d'action est un environnement où les conflits et les problèmes peuvent être traités.
 - Ce qui n'a pas été traité lors de la rencontre du matin
 - C'est aussi un bon moment de remplir un rapport d'incident ou d'accident
- C'est la responsabilité de chaque animatrice de mettre à jour toute préoccupation à ce moment et d'appuyer ses collègues de travail. Rappelez-vous : vous n'êtes pas seule et vous pouvez faire appel à ce soutien. Vous travaillez en équipe et la communication est extrêmement importante pour maintenir un milieu de travail heureux.
 - L'expérience au camp peut vous vider émotionnellement et physiquement. C'est la responsabilité de chaque employée de maintenir son rythme pendant l'été et de s'occuper d'elle-même pour s'assurer d'être présente au camp.
 - C'est la responsabilité de chaque employée de communiquer à la coordonnatrice son absence éventuelle pour cause de maladie ou d'urgence.

Appendice 6 : Un exemple de budget et de rapports financiers

Liste des dépenses possibles

Revenus

Frais d'inscription des
participantes
Honoraires de conférences
Dons
Événements de levée de fonds
Financement
Autres revenus
Revenus d'ateliers
Intérêts bancaires

Dépenses

Frais bancaires
Salaire de coordination
Ordinateurs/Internet
Location d'équipement
Assurances
Marketing
Fournitures et matériaux
Fournitures de bureau
Autres dépenses
Téléphone
Photocopies
Frais postaux
Développement professionnel
Frais professionnels
Chèques retournés
Frais de transport
Salaires
Parrainage/frais d'administration

Projection budgétaire

Budget

Voici le budget pour un an, débutant le 1^{er} décembre et se terminant le 30 novembre, incluant les coûts du programme d'été et les ressources nécessaires à la recherche et au développement. Nous avons prévu que ces dépenses demeureront constantes pour les trois prochaines années.

Coûts du camp		
Matériaux et fournitures du camp		900
Frais de déplacement		1400
Location d'équipement 20 participantes @\$15 x 4 sessions		1200
Marketing		
Publicité photocopiée		425
Impression		990
t-shirts		600
Assurances		1000
Salaires et frais professionnels		
salaires (3 salaires à temps plein pendant la saison du camp)		24480
Frais professionnels		2160
Téléphone		200
Frais bancaires		100
Fournitures de bureau		100
photocopies		80
frais postaux/fax		80
Total		33715

CONTACT COMMUNAUTAIRE, RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT		
Matériaux et fournitures des ATELIERS		1000
Frais de déplacements		1000
Participation à des opportunités de développement professionnel (i.e. ateliers et conférences)		665
Marketing		
Impression		535
Ressources		500
Salaires et frais professionnels		
salaires (2 salaires à temps plein et 1 salaire à temps partiel pour 8 mois)		36960
Téléphone		400
Frais bancaires		85
Fournitures de bureau		400
photocopies		160
frais postaux/fax		380
Total		42085
Total combiné du camp et de la recherche/développement		75800

États financiers de la fin d'année 1998

	Total
Revenus	
Frais d'inscription des participantes	\$15 105,00
Honoraires de conférences	\$88,81
Dons	\$1 100,00
Événements de levée de fonds	
Financement	\$53 290,00
Autres revenus	\$188,00
Revenus d'ateliers	\$407,50
Intérêts bancaires	\$199,97
Total des revenus	\$70 379,28
Dépenses	
Frais bancaires	\$68,55
Salaires des co-fondatrices	\$9 035,02
Ordinateur/Internet	\$2 566,06
Location d'équipement	\$375,69
Assurance	\$1 161,00
Marketing	\$1 451,51
Fournitures/matériel	\$573,47
Fourniture de bureau	\$373,66
Autres dépenses	\$329,77
Téléphone	\$953,46
Photocopies	\$258,84
Frais postaux	\$168,82
Développement professionnel	\$44,00
Frais professionnels	\$206,75
Chèques retournés	\$554,50
Frais de déplacements	\$2 543,44
Salaires	\$51 490,50
Frais d'administration Centre d'aide aux victimes du viol d'Ottawa	4000
Total des dépenses	\$76 155,04
Balance	-\$2 226,65

Appendice 7 : Exemple d'une demande de subvention

Subsidy Application Formulaire pour subvention

Please fill out each section / question to the best of your knowledge.
Veuillez remplir chaque question / section d'après vos connaissances.

Applicant (camper) Information / Information sur la jeune femme

Name / Nom: _____ Age / âge: _____

Parent or guardian information / Information sur le parent ou titulaire

Name / Nom: _____

Phone Number / Numéro de téléphone: _____

Subsidization is done on a sliding scale. If possible, how much can you contribute? _____

Nous offrons des subventions de montants variés. Si possible, combien pouvez-vous contribuer? _____

Please explain why you are requesting subsidization?

Veuillez nous expliquer pourquoi vous demandez une subvention?

Signature: _____

Youth Section (optional) / Section pour la jeune femme (facultative)

What do you hope to gain from a week at Power Camp?

Pourquoi aimerais-tu aller au Power Camp? Qu'espères-tu en retirer?

Appendice 8 : Politiques de Power Camp/Fille d'action

Politiques de sécurité

- Toutes les animatrices doivent avoir leur diplôme de secourisme en règle
- Toutes les sorties de groupe doivent avoir été planifiées par la coordonnatrice et les animatrices
- Toutes les sorties en ville doivent être coordonnées de la manière suivante :
 - Les jeunes femmes sont divisées en trois groupes ou plus (en fonction de la supervision)
 - Chaque animatrice est responsable d'un groupe, i.e. elle est responsable de chaque fille dans son groupe pour toute la sortie
 - Les participantes doivent savoir qui est leur animatrice guide et comprendre qu'elles doivent lui tenir compagnie en tout temps
 - Chaque groupe doit avoir une trousse de premiers soins.
- Toutes les sorties à l'extérieur de la ville et les randonnées à bicyclettes sont organisées en un seul groupe. Les procédures de sécurité et d'urgences, les procédures de prise de présence et de dénombrement et les besoins de supervision supplémentaires doivent être prédéterminés par les animatrices et la coordonnatrice.
- Les animatrices doivent évaluer les capacités physiques des participantes et répondre aux indications nécessaires.
- Une animatrice ou une volontaire junior (en formation) n'est jamais en charge d'un groupe, mais peut assister la personne en charge.
- Les médicaments nécessaires doivent être apportés lors des sorties de groupe. C'est la responsabilité des animatrices de s'assurer que les filles ont le nécessaire.
- Les rapports d'incidents doivent être complétés par les animatrices et rapportés à la coordonnatrice si un incident de sécurité ou de santé survient.
- Les participantes doivent être mises au courant des procédures de sécurité dès la première journée du camp et lors de chaque sortie.
- Les participantes doivent être prévenues d'avance en ce qui concerne la tenue vestimentaire et l'équipement nécessaire à une sortie prévue.
- Le groupe doit posséder en tout temps l'information médicale des participantes. (Nous avons écrit l'information sur des fiches. C'était plus facile à transporter et pratique en cas d'urgence).
- C'est la responsabilité des parents d'appeler le camp pour indiquer une absence ou un retard d'une jeune femme. Les animatrices attendent les retardataires jusqu'à 9h15 puis avisent la coordonnatrice. Après 9h30, nous ne sommes pas responsables pour celles qui ne se présentent pas. C'est la responsabilité de la coordonnatrice d'indiquer ce fait aux parents et de faire suite auprès d'eux en cas d'absence.
- Si une jeune femme doit partir d'avance, les parents doivent lui fournir une permission écrite.
- Les animatrices doivent être familières avec l'équipement en cas d'incendie et des issues de secours.
- Les animatrices vont établir une procédure à suivre en cas d'urgence, à la base ou en sortie. Cette procédure doit être approuvée par toutes les employées du camp.

Politique de confidentialité et de divulgation

Politique de confidentialité

Au début du camp, il faut expliquer au groupe que toute conversation est confidentielle. Il faut aussi s'assurer que les participantes comprennent que vous allez donner suite si quelqu'un indique :

- Qu'elle pense au suicide
- Que quelqu'un lui fait du mal
- Qu'elle pense à faire du mal à autrui

La confidentialité est toujours maintenue en ce qui concerne les discussions entre les animatrices. Vous pouvez discuter des participantes lors des réunions d'équipe tout en respectant la politique de confidentialité. Il est important d'exprimer vos sentiments à vos collègues de travail si quelque chose ne va pas.

Suicide

Si une participante exprime qu'elle pense à se suicider, nous devons :

- L'écouter et lui offrir notre soutien
- Appeler les parents et leur suggérer qu'ils contactent de l'aide
- Si la jeune femme nous demande de ne pas en parler à ses parents, nous devons lui expliquer que nous y sommes obligées, à moins que ses parents soient l'élément déclencheur
- Si le fait d'appeler les parents risque d'empirer la situation, il faut contacter quelqu'un du service approprié pour leur parler.

Abus

Si une jeune personne indique qu'elle a été abusée ou que quelqu'un est en danger d'être abusée, le premier objectif est de la mettre en contact avec la ressource appropriée et/ou de la protéger de l'environnement abusif. Il faut, selon la loi, rapporter toute situation où on suspecte qu'une personne de moins de seize ans est en danger de se faire abuser à la Société de l'aide à l'enfance, ce qui peut impliquer la rupture de la confidentialité. Le protocole qui suit a été conçu dans le but de nous venir en aide dans de telles situations. Le protocole implique que vous expliquiez à la jeune femme que vous êtes dans l'obligation de rapporter la situation, et de vous assurer qu'elle comprend le processus.

Intention de faire du mal à une autre personne

Quand une jeune personne exprime qu'elle a l'intention de faire du mal à quelqu'un, l'objectif est de la mettre en contact avec de l'aide qui va l'empêcher de passer à l'acte. Il peut être nécessaire de contacter les forces de l'ordre si vous pensez que la situation le requiert.

Protocole en cas d'abus : divulgation d'abus sexuel, physique ou mental :

Si nous avons suffisamment de raisons de croire qu'une participante se fait abuser, est en danger de se faire abuser ou a été abusée, nous devons le rapporter à la Société de l'aide à l'enfance et présenter l'information sur laquelle nous nous appuyons (ce rapport restera confidentiel).

Si vous soupçonnez l'abus :

- Parlez à la jeune femme en privé ; permettez-lui de vous décrire la situation dans ses mots, sans insister pour avoir des détails.
- Soyez attentive à la participante ; acceptez ce qu'elle vous dit, réconfortez-la en lui disant qu'elle a bien fait de se confier à vous.
- Gardez votre calme ; cette situation peut vous mettre en colère. Assurez-vous que la jeune femme sait que cette colère n'est pas dirigée vers elle, que ce n'est pas de sa faute et que la personne qui a potentiellement abusé d'elle a fait quelque chose de mal et a besoin d'aide.
- Rassurez la jeune femme ; offrez-lui votre appui et aidez-la à faire face à ses sentiments, laissez-lui savoir que vous allez faire quelque chose pour l'aider.
- Appelez de l'aide immédiatement. Appelez la Société de l'aide à l'enfance étant donné que la loi le requiert.
- Documentez l'événement en ne mentionnant aucun nom.

Protocole de divulgation

Quand quelqu'un démontre :

- *L'intention de fuguer*
- *Un trouble de l'alimentation*
- *Une dépendance à la drogue et/ou l'alcool*
- *Une grossesse*

La divulgation doit demeurer confidentielle. L'objectif est de mettre la jeune femme en contact avec les ressources communautaires appropriées en suivant le protocole suivant :

- Parlez à la participante en privé.
- Écoutez sans porter jugement
- Exprimez vos préoccupations et votre compréhension
- Offrez de l'aider en la mettant en contact avec les ressources appropriées
- Demandez-lui si les parents sont au courant et si elle serait confortable avec le fait d'aviser ses parents. Sinon, assurez-lui que votre conversation restera confidentielle.
- Si la situation n'est pas résolue, approchez vos collègues de travail avec le problème pour élaborer une stratégie. Rappelez-vous que vous n'êtes pas seule et que vous pouvez faire appel à l'appui de vos collègues.
- Référez-vous à la ressource communautaire appropriée pour des conseils.
- Documentez l'événement en ne mentionnant aucun nom.
- L'utilisation illégale d'alcool et de drogues n'est pas permise au camp. Si une participante en fait la consommation durant le camp, elle doit être renvoyée chez elle.

Limites :

En tant que coordonnatrices du camp, il nous faut respecter nos limites dans ces cas de crise et diriger l'individu en question vers les ressources offertes par la communauté. C'est notre responsabilité d'être familière avec ces ressources et de les rendre facilement accessibles. Voilà l'étendue de nos capacités.

Pour la protection des animatrices :

Ne vous retrouvez jamais complètement seule avec une participante. Restez dans un endroit public. Si vous tenez part à une conversation privée, assurez-vous qu'une de vos collègues peut vous voir.

Un mandat d'analyse féministe intégrée

Une analyse féministe intégrée reconnaît les nombreux et différents impacts des politiques, pratiques et conduites sur les différents groupes de femmes en fonction de leur race, leur classe sociale, habiletés, orientation sexuelle, religion, culture, état de réfugiée ou d'immigrante et autre état.

Un mandat de transformation

Par opposition au changement qui prend place selon des structures et des références établies, la transformation vise à altérer les structures et références ainsi que de proposer des alternatives. La compréhension que les institutions en place, les structure et les cadres de la politique sont patriarcaux, racistes, homophobes, etc. est inhérente à ce processus.

Politique de la violence envers les femmes

On y retrouve une philosophie féministe par le fait que Power Camp/Fille d'action considère que les phénomènes concernant la violence envers les femmes sont historiques et systémiques. En analysant ces phénomènes dans leur sens large, nous en voyons les effets comme un continuum. Il n'y a pas de hiérarchie de degré de gravité quand on évalue la violence envers les femmes, mais plutôt une série de relations complexes entre les éléments.

Pour combattre l'occurrence de la violence envers les femmes, Power Camp/Fille d'action incorpore des stratégies préventives qui reconnaissent et tiennent compte des aspects physiques et émotionnels de ce crime. Nous offrons de l'éducation et de la conscientisation, par exemple au cours d'ateliers sur le viol ou le harcèlement sexuel, ainsi qu'en rendant disponible aux jeunes femmes du matériel les familiarisant avec leurs droits, en tant que citoyennes, de ne pas tolérer certains comportements. Nous donnons aussi un atelier de Wendo (auto-défense pour femmes), offrant ainsi aux jeunes femmes une certaine confiance en le fait qu'elles peuvent faire face à une confrontation. Il est crucial à notre approche que les participantes développent des stratégies pour faire face à n'importe quel scénario.

Power Camp/Fille d'action reconnaît qu'un des éléments principal de la violence envers les femmes est la façon systémique de leur enlever la parole et de les garder silencieuses. Cela rend non seulement leur douleur invisible, mais réduit leur capacité à apporter les transformations nécessaires à leur société. Nous croyons qu'en offrant aux jeunes femmes un forum où elles peuvent se faire entendre et voir leur contribution appréciée, elles deviendront instigatrices de leur bien-être, s'approprieront leurs intérêts et apporteront ces transformations. En leur donnant des leçons d'activisme nous leur montrons qu'il est possible de changer les choses.

Accessibilité et politique d'antiracisme

Les animatrices de Power Camp / Fille d'action sont dédiées à s'assurer que l'espace et la programmation de Power Camp sont accessibles à celles qui sont désavantagées. Le fait d'être associées avec l'université d'Ottawa facilite la chose étant donné que cette institution est équipée pour répondre à ces critères.

Nous faisons en sorte que notre programmation reflète la diversité de notre communauté en terme d'origine ethnique, d'orientation sexuelle, et de l'origine socio-économique. L'analyse que nous faisons des sujets abordés en tient compte, comme par exemple il est important de tenir compte des réactions différentes que l'on retrouve chez les différentes cultures par rapport à l'image corporelle. En tant que groupe, les participantes atteignent une entente consensuelle faisant en sorte que Power Camp/Fille d'action soit un environnement antiraciste. Ce message est transmis aussi par les animatrices invitées qui reflètent cette diversité.

Lors de la phase publicitaire, nous sommes toujours à l'affût de conseils nous permettant de rejoindre une population plus large. Nous sommes dédiées à développer nos moyens pour rejoindre la communauté de façon à être inclusives. C'est difficile, mais nous ne voulons exclure aucun individu de notre programme. C'est la raison pour laquelle nous consacrons une partie de notre budget à subventionner certaines places lors du camp.

Nous savons que le développement de nos connaissances face à l'accessibilité et l'antiracisme est un processus continu – un processus par lequel nous voulons continuellement nous améliorer. Nous encourageons l'apport des participantes, des parents et de la communauté, et espérons qu'en offrant un espace aux jeunes femmes où elles peuvent s'exprimer, elles vont se faire entendre, y compris sur ce sujet.

Politique envers le harcèlement

Power Camp/Fille d'action s'engage à créer un environnement sans harcèlement basé sur le sexe, l'orientation sexuelle, l'origine ethnique, la couleur, la religion, l'âge, le statut marital, le statut économique, l'état de santé ou l'habileté.

Politiques concernant l'éthique

Confidentialité

Toute information à propos des participantes et tout ce qu'elles divulguent doit rester confidentiel, comme indiqué dans les politiques de Power Camp/Fille d'action.

Produits

Tous les fichiers, rapports, rédactions, documents et données sont la propriété de Power Camp/Fille d'action. Quand une employée rédige un projet, une demande de subvention, un document, un rapport ou quelque forme d'information, cela reste la propriété de Power Camp/Fille d'action. La banque de données est la propriété de Power Camp/Fille d'action.

Les amis

Pour éviter les distractions, les visites amicales ne sont pas permises durant les heures du camp (à moins que la personne participe en tant que volontaire ou anime un atelier).

Relation avec les organismes parrains

Le Centre d'aide aux victimes du viol d'Ottawa :

Power Camp/Fille d'action a développé une entente avec le Centre d'aide aux victimes du viol qui doit être respectée par les nouveaux employés. Quand elles travaillent au Centre d'aide aux victimes du viol, toutes les employées de Power Camp/Fille d'action doivent connaître et respecter les politiques et les procédures du Centre d'aide aux victimes du viol.

Université d'Ottawa :

Power Camp/Fille d'action a développé une entente avec l'université d'Ottawa qui doit être respectée par les nouvelles employées.

Autres organismes :

Power Camp/Fille d'action est construit à partir de partenariats ; son existence dépend du maintien de ces relations et sur la création de relations solides avec d'autres organismes et institutions. En tant qu'employée de Power Camp/Fille d'action, ces partenariats doivent être respectés.

Relations avec les participantes :

Du à la différence d'âge et à la nature des services offerts par Power Camp/Fille d'action, les employées et les volontaires de Power Camp/Fille d'action sont en position de force devant les participantes; il n'est donc pas admissible selon l'éthique qu'une employée tente d'établir une relation avec une participante allant au-delà des bornes des services offerts par Power Camp/Fille d'action.

Les employées de Power Camp/Fille d'action seront tenues responsables de toute relation inappropriée se développant entre elles et une participante. Ceci inclue tout action encourageant la relation de «service» à prendre des formes plus intimes (de l'amitié aux relations sexuelles).

Tout employée de Power Camp/Fille d'action s'engageant à une relation inappropriée avec une participante sera congédiée.

Relation entre les employées de Power Camp/Fille d'action :

Power Camp reconnaît qu'il ne peut établir de règles à propos des relations entre ses employées tout et aussi longtemps que ces relations ne nuisent pas à la performance de l'employée ou aux services offerts par Power Camp/Fille d'action.